

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 8.00% accurate

7S>

Harvard College Library



THE GIFT OF
JOHN SIMPSON PENMAN
OF CAMBRIDGE

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

i^ u. fj

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

CORRESPONDANCE DE LA REINE AVEC D'ILLUSTRES
PERSONNAGES» i.^' I 7 9 Oi ; 1 ■i

The text on this page is estimated to be only 4.86% accurate

'^jx.^z\z.^^.7js^ / RARVAHD eOLLEéË UBRARĬ 6in OF REV.
JOHN S. PENMAN > 1- .. -- ; - * ■.Y

The text on this page is estimated to be only 21.24% accurate

«^ •)- -^ i^i» l .• PREFACE. I i A perfbnne qui a recueilli ces Lettres & qui les publie , a commencé par être mife dans la confidence des intrigues qu'on va lire ; elle a fini enfiuite par être la vic'^ time du pouvoir abfolu dont elle avoit favorifé les vices. Telle eft prefqque toujours la deftinée des agens fecrets des Princes : on coure de gros rifques en ne les fèrvant: pas ; on en court de bien plus grands encore après les avoir fèrvi. Aufii l'état le plus critique dans, la vie.

The text on this page is estimated to be only 22.81% accurate

»ft-il celui d'un homme oblige da vivre à la Cour. C'eft le fèjour d'un orage continuel; h fbudre y gronde fur toutes les têtes; & la prudence même la plus confomme'e, n 7 a pas de paratonnerre. On demandera peut-être comment tant de Lettres diverfe« ont pu fe trouver dans un même portefeuille. Le public doit être afTez fa* tisfait de les voir recueillies , fans porter fa curiofité plus loin; qu'il lui fulfife de favoir qu'elles ne font pas le fruit de l'imagination , & que plûfieurs originaux font en* core dans les ipains de l'Éditeur

The text on this page is estimated to be only 24.95% accurate

Ces Lettres pourront fervir de supplément à la Mémoire de Madame de la Motte , cette femme aussi célèbre qu'intrigante , & aussi innocente que raaiheureuse. Sa justification eut pu être plus éclatante; mais on oublie quelquefois au sein des intrigues , les malheurs qui en résultent souvent les suites ; on vit dans la sécurité , & l'on égare , l'on dérégler ou Ton brûle des pièces faites pour jeter un jour lumineux sur l'innocence des confidents des grands.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

X

The text on this page is estimated to be only 17.27% accurate

^-. r-^^— —^ y >■ T . ■» r LE TTR E J}e la Reine à Madamt de
FOLIGNAC. vj E que nous craignons n'est que trojt vrai, i8c f en fuis
outrée. Vhom me rouge (*) ignore fans doute ce que peut une femme
outragée, quand elleeftpuîflante; elle a le droit de tout frapper & de tout
nier. Oui i ma chère, cet être qui ne (ait ni jouir, ni fe taire, ce qui eft le plus
trifte état de Phomme, a fait les ducs de Lauzun & de Luxembourg, fes
confidents. Ceux-ci fe font amufés aux dépens C*) Le Cardinal de Rokaii.

The text on this page is estimated to be only 29.66% accurate

V \ (ro) de rîndifcret; & vous vous imaginez bîea que leS^ coups qu^oa lui a porté m'ont un peu effleurée : ce fera trois victimes au lieu d'une. Ce que vous faVez n'eft pas encore obtenu y mais patience. Nous formons dans une heure cent projets & vingt parties de plaifir ; il nous faut des mois entiers pour exécuter les uns^ & des femaines pour préparer les autres. On a beaucoup juré (le Roi) hier au foir; mais du nec-«^ tar & quelques careffes ont remis le calmé; on a tout promis; le vieux Comte (*) dans fan infouciance , fourioit & ne contrarîoit pas : c'eft le feul rôle^que j'aime k lui voie jouer. Adieu. ^MMiB^aiaii (*) M. de Maurepas.

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

t ") •El LETTRE De Pabbé de Vermont ^ à t Archevêque de
Touloufe. ^ (M. de Brienne.) J E ne perds rien de vue , Monfeigneur ; la
reconnoîflancé que je vous dois m'anime dans la carrière , & ma fcience
dans les intrigues préfentes , eft le préfage que je remplirai ma courfe avec
fuccès. Le cœur ^t la Reine m'eft parfaitement connu; je fais tous fes
penchans ; je la fuis dans tous fes goûts , & je fautai profiter de toutes fes
foiblelTes; Flatter les grands dans leurs défauts , &t ne leur donner des avis
que pour mieux '

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

(12.) favoriser leurs vices , c'est b route k ia faveur, & l'acheminement à une confiance sans bornes. La Reine est une de ces femmes k passions fortes, & conséquemment susceptibles de faire beaucoup de bien ou beaucoup de mal. Née avec un attrait irrésistible au plaisir ; trop fière pour n'être pas au-dessus de tout, ses desirs font ses lois ; il faut la corrompre pour renchaîner ; vindicative à l'excès , il faut redouter son repentiment ; bonne par amour-propre, plutôt que par caractère, elle accorde par orgueil, & punit par caprice. Elle n'a rien du climat d'Allemagne ; c'est un composé singulier de c^ qui immortalisa Médicis & Mefline; son trône est inébranlable ; la crédulité du Roi en est la base. A ce tableau offert aux regards de la reconnaissance & de la discrétion , vous devez juger , Monseigneur , que le règne des favoris doit être fort court, ôc la

The text on this page is estimated to be only 20.43% accurate

(13) chute dangcreufe. Auffi parle-t-on du rcavoî de Madame de Guémenée ; la difgrâce de la nièce refroidira fans doute Pintérct qu'on porte à Toncle j &. je ne doute point que le Cardinal de Rohan n'abandonne l(9 hardi projet de devenir premier mi* niftre. J'aurai foin de vous inftruire de tout ce qui fe paſſera ; 6c les occaſions de vous citer ^ la Reine ne fe préfenteront point en vain* . . . ^ V. ' ?

The text on this page is estimated to be only 14.77% accurate

(H) I ■ " 1 II ■ I I r BILLET Du Baron de Planta (*) au Cardinal de RoHAir. Je me fuis acquitté de la coxiîniHIîoii de M. le Cardinal ; Tes défîrs ne feronc remplis qu'après demain au foir. Tout fera dans Tordre le .plus convenable ; ce feront les Grâces qui folâtreront avec Anacrédn. (^) Ce. Baron a toujours été pour fon Ëminence^ ce que Boiuieu étoit pour Charles VIL

The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate

(M) mmmmÊmmmm^mmmmmmammim Il '■' 't LETTRE Du
Cardinal de RoH An au Comte de Cagliostro^ vous êtes bien plus heureux
que moi, mon cher Comte; vous méprifèz trop la faveur pour craindre fes
difgrâces ; & vous connoiflez trop fon înçonftance ^ • ' • _ pour vous fier
jamais à fes carçfles. Je fuis depuis deux jours dans une inquié- . '^tuàe
cruelle.; la Reine ne me paroîtplus la même , & Madame de la Motte me
femble un peu refroidk. Le ton férieux Se impofant de la majefté qu'on
pr^end avec moi , me jette dans les plus vives alarmes; je n'ai plus que àéi
idées triftes, & de noirs preffentiments ; je cra ins qu'un projet il bieû
copçu^ fi près de fon^exé* k^.<./>

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

cution y ne foie fur le point de s[^]évanouifè O vous 9 à qui la
fcience a ouvesc colites fê^s routes[^] t& la nature tous fes fecrets , (*) venez
me dire fĩ le bonheur eft fur le bord d[^]un abîme , &: fĩ le pilote qui con

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

(17) L E T T R E Du Comte de Cagliostro au Cardinal de Rohan.
Je vous plains bien jGncèrement, M. fe Cardinal 9 &.je défire que vous
cdEez d^être un peu moins courtifan , pour devenir un peu plus homme.
Vous vous perdez dans les efpaces de ^ambition ; & perfonne n'eft mieux
fait que vous , pour connoître & fuivre le fentier du bonheur. Ce qui m'a
toujours beaucoup étonné dans le monde, c^eft cette manie de fes partifans
à défirer, lorfqu'ils ont à jouir, & k foUiciter des riens , lorfqu'ils ont des
poffeffions réelles» Vous ambitionnez B

The text on this page is estimated to be only 29.90% accurate

C i8). un titre 9 en avez-* vous befoin? Vous chercher à être premier Miniftre à la Cour, & vous feriez un Dieu y fi vous vouliez, dans votre évêché. Ah! que Céfar penfoit jufté , lorfqu'il difoit qu'il ai*moit mieux être le premier dans un village, que le fécond dans Rome. Il favoit que rindépendance fait la félicité^ & que cette indépendance ne fe trouve jamais aux pieds du trône , ni dans le fein des intrigues. Vous ne me paroifTez, dans itous vos brillants projets ^ qu'un efclave abufé qui , pour s'endormir fur (a fervi* tude, ne cherche qu'à dorer la chaîne qui le lie. D'ailleurs, M. le Cardinal, & que ceci foit de vous à moi , connoiiTez-vous bien la lice où vous voulez entrer , v & la carrière que vous défirez fournir ? Avcir vous pefé les avantages de la place où vous afpirez ? Sont-ils en raifon de fes incotyvenients? A dieu ne plaife, M. le Cardinal , que je fois prophète ; mais je crains

The text on this page is estimated to be only 28.07% accurate

(19) que vôtre plan d'élévation rie foit un ache^ minemenc à une chute bien profonde. Vous êtes entouré de rivaux , & conféquemment d'ennemis ; la Reine , ne vous abufez pas fur Ton compte^ n'aura les yeux fixés fur vous que le temps du caprice ; le charme détruit , on aura d'autant plus de motifs à vous éloigner ^ qu'on aura une efèce de honte a vous voir. Il n'y a point d'êtres que les femmes traitent auffi cruellement que ceux qui ont été , & qui ne font plus les témoins de leurs foibleffes^ La Reine d'ailleurs a', dit-on , une paffion plus forte que celle qu'on a pour les hommes ; toutes les afpirantes à la fâvçwrV feront autant d'obftacles à lurmonter ; & vous finirez par être la viâime d'un fexe toujours plus adroit que nous. Je vais plus loin : redoutez une Reine qui s'écarte du devoir ; elle ofe tout , elle pourra tout. On lui connoît uq caradère inégal, fans principes comme àas vertus ; elle vous

The text on this page is estimated to be only 21.31% accurate

(ao) fera briller un jour, & fon plaifir le len^ demain fera de vous
icrafer. Croyez làdelTus un homme affez fage pour y bien voir y 6c un ami
aflez franc pour ne pas vous cacher la vérité. ^im^f

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

(*1 1 m LETTRE De la Rein M. à tahhé de yE RM ONT. Vous irez fur les cinq heures chez le jeuoe Cotntc(^)y vous lui direz qu'on l'attendra chez la favorite (**) jufqu'à fept ; que (^67!^ on le rendra incognito au palais d^Armide , &c que Poi;i efpère que Renaud n'y aura jamais été plus^iendre. Vous irez çnfuite chez le Manchot- (M. de Ségur), & lui demanderez de ma part , l'expédipon du congé dont je lui ai parlé. Que fon premier ouvriei; (M. de S. Paul) n'y àjpporte aucun retard ; je n'aime ni les réflexions ni les négligences. (*) M. d'Artois.
"«■■■■«•■HliMMM""»^*.

The text on this page is estimated to be only 13.08% accurate

t ") LETTRE De M. de Ca lonne à Mde. Jules De PoLiGNAc. J ^
A I fait payer ce matin le bon figné du Roi; je me féliciterois , fî mon
empreflement k remplir les défirs de la Reine , pou voit lui être une preuve
de mon dévoûment. Je fens parfekcmenc comme elle tout le ridicule de
cette a(^ femblée , à laquelle j'ai donné lieu ; (*) mais les efprits
fermentoient^ & il fal-* .1 > Il (*) L'Affemblée des Notables , ces grands
acteurs d^une fî petite (cène , C4r qu^ont-iU fait.? Les chofes naïfienu
quelquefois des mots. Notables en angioîê* fignifie gens bons à rien*

The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate

(»9 > loît un égide refpeâable pour pawr-k tous les traits. Ils ne feront rten fah\$ nous j & nous ferons tour fans ^x. Ce font de grands refforts dont nous nous fervirons pour faire jouer la grande tna« chine. Que fa Mafeté ne tremble donc point à VsifptSt de cet épôuvantail formi* dable; il £iudra moins.de temps. j>our le détruire, qu^il n'en a Êillu pour Pétablir. Il faut Peiner les yeioc 4v fhinçpfs;; ëc cpiànd on fait bien leur.pfFrir riUufionV il croît ^nir la réalité |;& eft coAtent». .' r.: ' : ' , . . ' ' » p
* .. i é

The text on this page is estimated to be only 15.41% accurate

(i4 î ^ I. .Iii i J, x J. £ .J. .J. J^ g « . / . » De la K E i N E CL M, de
CA£QffNE. jt\':}f^: . , . ^ ^\\ L ». •••••l » Jf iArift^E S toiit votre pofBble
, mettez ^otiCiÉ^ cèUvre pour que PempriHit ait lieu. Ayiacteitalent^utt
bdrvpdhtt^',^ couleurs, & embelliffez même la laideur du tableau. La
France a des reflburces, & la gêner pour un moment , n'eft pas la perdre
pour to\j^ours. L'état eft trop •" » craintif, quanct^il s'âgijf d'augmenter les
impôts; c'eft e^çîtgf^Ja mutinerie, plutôt que de porter à la fubordî nation.
Cornmandot^s avec fermeté, & l'on obéira fans murmure. J'attends tout de
vos foins j e:t Pérez tout de mes bontés.

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

(^i) ■ I. L E T T R E \ De l'abbé de Vérmont à M[^] de BriennJë.
,AvEC moins de connoiâances & moins de génie qtte vous , Monfeigneur ,
î[^]ai peut-être fur la Cour une idée plus ' jufbs que celle que vous pouvez en
avoir vous-même. hes rôles qu'on y joue me font plus naturels ; les
particularités me rfont plus connues; efprit profond , vous -voyez tout en
*gran détails ; & à la Cour , les riens mènent au Coût. La faveur dans ce
pays roule uniquemeût aujourd'hui fur fes. deux pivoes : les caprices
inultipUés de la Reine.*

The text on this page is estimated to be only 18.32% accurate

(^6) çc foo empire preiqui iiicoiicevaUe fiir le Roi. Plus orgueilleufe que fenfible, plus voluptueufe que tendre , die veut goûter tous les pkifirs y 6c difpofer dà toutes les grâces. Rien ne fe Êiit que ^ar elle ou pour elle. Il eft fans -doute dangereux de fe livrer entièrement k ce fingulier caradère ; 6c une confiance aveugle pourroit entraîner bien des déiagrémens. Mais, comme la Reine a des défirs fans celie renaiffants, & qu^elte ne peut les farisâire y qu'en fe confiant la première , vu les entraves de réti* quette , on eft plus tranquille ; on craitfc moins; fesfoibleffesraffurentfes favoris; ils font prefque fûrs que fa &veur fera fiable; il ne s'agit^ que de lui pêrfuader qu'on eft toujours ^ utile à fes projets & k fes plaifirs. Voilk pourquoi; le Maréchal de Ségur a tenu pendant quelques années le porte-^feuille de la guerre; c'eft qu'efclave continuel des volontés

The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate

(*7) dé la Reine , il ne nommoit aux efnpiok que félon les caprices de fa Majefté. Voilà pourquoi TÉvêque* d'Âtun a depuis fi longtemps la feuille des bénéfices c'est que la main de la Reine l'a toujours remplie. Voilk enfin pourquoi Mde. Jules est continuellement la favorite , c'est que cette Duchesse de nouvelle datte a parfaitement connu le foible de fa maîtresse ; qu'elle s'est pliée à ses penchants bizarres , &^ue pour posséder son cœur 9 elle a participé à ses vices. Auffi, Monfieur^ si vous parvenez jamais au ministère, vous sçavez vous y foutiendrez qu'à force d'adresse y de finesse^/ tranchons le mot , qu'à force de baffes complaisances. La vertu rarement est sur le trône ; & ce sont toujours les vices qui occupent les degrés. La Reine est très portée en votre faveur , & je ne doute point que vous ne soyez le premier choisi pour être mis à la tête des affaires. Le V r

The text on this page is estimated to be only 12.02% accurate

^ (*8) Prince de Condé a défirë être premier Miniflre ; on a crainc la loyauté attachée jadis à ce nom. Le Prince Lambéfc a fait àuflî quelques efforts ; on a pâli k Fafpeâ des vertus de.Mde, de Bfionne^ (& le fils a été renvoyé, à Tes écuries.

The text on this page is estimated to be only 21.70% accurate

(^9) LETTRE De h Reine à Mde. de, P o L I G N A c. Xje Jeune Comte (*) veut abfolumenc que nous allions demain à baguabelle; il faudra le contenter , qu^en penfezvous? Ce n'eft pas tout à fait Phomme qu'il nous faut; il eft bu trop léger, ou trop retenu ; avec nous , les excès font toujours condamnables. Avez— vous ouï parler du petit écuyer? (**) (*) Le Comte d'Artois. (**) Nous ignorons quel peut être ce petit ëcuyerj eft-ce un nom fictif pour exprimer un être réel ? nous n'en favons rien. Eft-ce le Duc de Coigni dont la chronique a tant parlé ? nous n'oferions l'affurer. C'eft à Mde. de Policnac , l'hpnnête matrone de la Cour, à nous donner la lifte des mignons du règne d'Antoinette.

The text on this page is estimated to be only 23.03% accurate

(30) Dites-moi tout ce que vous en aurés appris; je fuis un peucapricieuse^ je m'intéresse encore à lui. Ne me défiez-vous pas Pour autre jour qu'en fait de bonheur^ il falloir goûter tous les plaisirs pour être heureuse ? Ce système me plaît & je veux m'y tenir. Notre projet a réussi.; l'Archevêque est Ministre ; qu'il apprenne cette nouvelle par vous ^ ce fera un motif de plus à la reconnaissance. J'ai vu hier le Duc bourgeonné (*) ; il fut froid ô ça fait y je ne le connais guère qu'à ces traits. (*) Le Duc d'Orléans,

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

(3») LETTRE A M. le Cardinal de Ro H A N^"^(^). O'est ici, Monfieur le Cardinal ^ une mutation continuelle; la chute des uns efi: une élévation pour les autres. L'Archevêque de Tôuloufe vient d'être nommé Miniftre; & avec la foupleffe dont vous le (avez fufceptible , il eft à ptéfumer qu'il tiendra long-^temps le dé. Cette nomination fort du cabinet de {*) Nous ne coiinoiflons pas Pauteur de cette Lettre ; elle nous eft tombée fous la main fyn.% être iignée; il eft cependant -à préfumer qu'elle eft de l'Aumônier des T\ijleries

The text on this page is estimated to be only 23.84% accurate

(3^), la Reine 9 6c ce fera fans doute un nou^ veau Vampire pour l'État. Avec du génie^ que perfonne ne lui refuse, il fera peut-être de grandes fotifes, ce que tout le monde craint. Qn dit ici , car il faut que le françois rie toujours , & qu'il mêle quelques plaifanteries . à fes malheurs ^ on dit que les affaires n'en iront pas mieux ^ quoique le Minière foit au régime. Oh jetta^ il y a deux jours, dans la chambre du Roi un diftique de la dernière force; heureufement le Baron de* Champloft , premier valet de chambre , fut le fouffraire aux yeux de fa Majefté (*), -m . (*.) Nous fommes fiLcKés de n'avoir pa\$ ici ce diſr tique ; mais, en Toici un autre qui dédommagera le lecteur. Louis , û tu veux voir Bâtard) cocu, putain ^ Regarde ton miroir, La Reine & le Dauphin. Les

The text on this page is estimated to be only 7.14% accurate

(J3) Les libelles ati}oun£hotHCiafif isnt M' Frttl« ce y comme
les vaudenlles j cœurMfiiaç Votre dff grâce >::ft|orireigiitttry ^f!b^ toujours
ici les âmes ienfîbks; de vcis amis ne cefTenc. de^ fdiipîrer ^près là éti de
votre exil. Comme une) hiftoif 6 fuccèdfr k Fàticre^ 6c que cette autre
eâPl«rApk« cée par une crDiâème>^

The text on this page is estimated to be only 8.56% accurate

* .4mocrarer« pBut-êtrfe pas connu. (*) A la .place >.de: votre
Einiflenc&y& à Fafpeâdc la manière vigoureiife dont on cottimeaT^Oit à
traber : Pim^çnce accusée / bien ■ edes ^eçs^ cuîSma: xur: des procédés
bien -'" ;^4îfl52rQGt3.:I)jMSTphyp6thèfe du feul foup, ^dQ:y-Ye«?s ne:
pouviez .être que viâime , \^^ !§c votre fort aâuel eft la prejH^e de ce :^
•4^ifonflern«nt^ Ep . jettant un jour lumi#:i2\$ix «tiais condaniné par •î?
Ppii)iôn , que vous reftoit-il à: eràiridre ? rÇfl^ incBaç^tut k votue ,tour ,.
vous euffiez jjwt-4^re prévenu Forage & arrêté k . •

The text on this page is estimated to be only 15.61% accurate

(35) * Vous aurez de l'air, Monseigneur à repaître
jamais à la Cour; votre coup manqué, & par une suite naturelle du
caractère des femmes > ta Reine fera toujours une pierre d'achoppement à
vos projets. Il faut donc faire tête au malheur qui vous opprime, & mépriser
la faveur qui vous a fui. La vie privée d'un prince est plus calme que
l'existence bruyante d'un grand seigneur : il vous reste encore des amis : et
il des malheurs qui ne s'attachent pas avec Famille à Ci

The text on this page is estimated to be only 14.04% accurate

(3«5); I, .111.1" ■ I " U . ,

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

t 37 î 4 « befbks àe moi pour Vts plàlfiris / 8t cii m'accordant fa
confiance ^ je lui fiiis grâcfe ^u motif. Lé f^rincipal (^) a pris fingultère^
incntavec elle ; & fi avec fefpric

The text on this page is estimated to be only 7.22% accurate

t 38 5 tiesnent les cartes , k bien {ôuef ^n ao^ tendaûC. Soyez uti
peu moins parefieux doré^ Havane^ vous m'entendez. Adieu ^ vous (avez
ce que je vous fuis* « « < • «

The text on this page is estimated to be only 11.07% accurate

\ c 39 y rf< ^« L E T T R Ê: Dé M. de Làmoign ON,, à> M de
Brjenne,^ jN o V s fîmes fort bien dans le èetmer Confeîl d'engager le Roi à
convcxjuer ùt' Dation , il eut été dangereux pour nous d'agir autrement ; il
éft dès circonftsTnïres' où Pefprit doit ie combattre lui-même, &: où le
Cœur peut feindre ce qu^îl . ne^ fent pas. Mais quand , guidés par les ftiè^
mes principes > nous calculerons enièinP ble les réfultats d'une ÂfTf mblée
ndtiô*»' nale, noâs penferoûs fans doute difôremy ment que nous n'avons
parlé. En ait de légiflacion nouvelle , i\ nY ^ gtière d^àvan^^ tage que:pQur
les fiècles-^ S^^ * les p^-^

The text on this page is estimated to be only 8.01% accurate

C 4?>: y^ files. £aiilaibl^, qui ftrtpîc:dc pîviQfi à:ia
«nach^nediî^ouvernÉenient^ va ^tfç, reny€cfié« ^ cieteê convocation; ^ ôc
i^eirkfmmts yhs^iQQnÇp^ri de leur ma2«* tift,:& le» moteKi^ cfc tout,
voit lôtrc £ilmrdoés k »»»Q jléditm de compte , qi|M ttfBiàffk Us fiçfémmt%
de^ Vém pbis OHüytujt qu^réaWe»,. ôc plus à. chstrgie qu^st^^amag^ix/
NQiWrne faurion» trop»: %6us arrêter, fbr ces objets , m trop prcn-» dt^àù
mo}f ov fw>«ir, prévenir ic coup ,

The text on this page is estimated to be only 13.02% accurate

(4«) AoS^ font trop avancées y pour qu^oa puifTç tés.reculer«
Ceft donc à nous k doQ« ' nér à la convocation y uAe forme conve^ fiable à
nos Vues , Se à &ire en forte que dans le nombre des convoqués y le parti
royalifte foit prédominant au parti natîobaL - S'il étoit un moyen pour
s'oppofer à < une afiemblée des États y il feroit toujours ^ propos de
débuter par éblouir le public ^ en âfcinant fes yeux par quelques grandes^
vues> ou quelques réformes éclatantes* Oeft la conduite de la Reine y ce
font les dépenfes exceffives^ c^eft la publicité de lies intrigues qui excitent
par tout le crt de la plainte ^ & le défir d^ne régénération. Il fera toujours
difficile de:tranquiUifier la France y tant que les abus fubfifter^ ront &
feront connus : il ieroit dange^^i feux pour nous d'avouer que nou^les con-^
noiffonsy ^ de travailler à les détruire* Nousfonitnes entre deux feux ;
a^ons

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

("4?.) ailez ée talent p^ur les emcetenîr 6c ne» nous brûler à aucun* Favoue que la pofi?-' tioQ ciï critique ; mais le peuple s^appaifb au0î facilement qu'il s'irrite; & en àccor*: dant tout à la Reine ^ nous pouvons exiger 4'elle une réforme apparente ; ôtons le: grand reflbrt de la roue , fans ôter abfolu-: ment le mouveipent; uneperfonlie difgrâ-* ciée à la Cour, (*) a fouvent fait croirr que Tordre alloit prendre la place du dé-' fordre; & la nation trompée par Peipérance du bonheur^ eft en effet la plus bon-teufè. Nos intérêts font les mêmes; notre caufe efl commune ; & fe feroit peut-être» nous perdre tous les deux> que de nous féparer. ^tmmm (*) G^eft de laDuchefTe Jules dont on parle façks^doute dans cette Lettre. Ce qui npus le fait préfûmer^ cWt que M. de:B|ie|ine^.M. de Lamoignon &iM4e. dat Polignac, ont été amis , confidents , rivaux & é|uie^^ jnis. Tel eft le mot des Cours 5 on fe flatte^ on &'em* bralFe^ on cabale y & l'on fe iéchirb'. • - * '

The text on this page is estimated to be only 17.95% accurate

C 43) BILLET De la Reine à F abbé de Ve RM on t. X-j'ABiÉ de Vermont fe rendra fur le champ chez le Secrétaire de Paris (*) , & lui demandera fi Tordre eft expédié. En cas qu'il ne le fôc pas , il me citera pour en prefler Fexpédition. De Ik il fe rendra à Pabbaye, pour donner à M. d'Autun le Mémoire ci-joint & apofillé. Si par hazard le Duc (**) s'offroît à lui, il le battra à froid , répondra par équivoque, ' éc cela pour caufe. Demain il fê trouvera au lever ordinaire. (*) M. de Bréteuil. [

The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate

(44 ^ •MMMMHMEM* LETTRE De M. de Crosnm. à Mi de B
RI EN NE. X ouT eft tranquile dans ce moment; l'auteur des couplets, eft
connu , arrêté de conduit à la baftille. Son procès-verbal , ^hez le
Comniinaître/9 été fouftrak, parce qu'il pouvoit compromettre. On a trouvé
fur lui une fable qu'il deftinoît fans doute à rimprellion , & que je joins à ma
Lettre. Vous concluez peut - être comme moi , que c'étoit une de ces têtes
effervefcantes payées par une cabale, & enhardies par rimpunité.
Malheureùfémérit cette e(pèce d'efprits éphémères né pullule' que. tiçop j

The text on this page is estimated to be only 9.79% accurate

(4f) dkus-Ia Capkale , &: leur fntikfplîeft^ k» faffure. Vous pouvez cependant , Monièîgneur ; compter &r> touc mon zèle, coraine fur ic profond refpeâ avec lequel je Û11S9 ôcc. âcu . »i %

The text on this page is estimated to be only 28.23% accurate

(4<5) LETTRE DeM. deBusANÇOis à uri de fes amis. JVI • de Sarcefield doit avoir rendu compta à la Gour d'une fcène fin^lière du Prince de Vaudemont.. Cet original y plus fait pour être mulétier , que pour être k la tête d'un régiment , vient d^aflbmer à coups de canne un pauvre boulanger de cette ville , infirme & impotent , donc tout le crime a été de donner Ton pain à crédit aux brigadiers des Dragons de Lorraine. L'affaire a été d'abord mifeau criminel ; mais quelques rouleaux l'ont mife en fuite à Pamiable. Le Prince Lam« befc & le Prince de Vaudcmont font dé

The text on this page is estimated to be only 11.36% accurate

i 47 > 'te&és ; il n'y a-qtic fctir nom , h-hreur â la parenté de la
Reîne qui les foûnennent. Ils n'ont, ni aflfezd'efprit pour être d\ii* niables
roues , ni afTez de probité pour être d'lio(ipêtes gens^ Ils font craints ^.oo
les fuit , & on les hue ; voilà leur fort« > » •■ • » X ■;

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

(^ y ■ ^ ' ■ ' l ■ ■ U' ■ I L E T T R E J)e M. de Ca l ônn e à
Vabbé de Calôn HE. Xjes troubles qui régnt k la Cour ne me forprennent
point; la réputation éclatante de M. jV^cA^nem^en impofe point; mais il
échouera comme tous les autres; îes'reflburces font trop (^puifées , les
befoins trop multipliés y 6c les demandes de la Reine trop réitérées , pour
qu'un homme , à la tête des finances de la France^ puifTe faire face à tout.
Un Minifre dans cette partie fe trouvera toujours dans la cruelle alternative,
ou de voir rimpofSbilité de faire le bien , & de fauter s'il ▼ouloit
l'entreprendre , ou d'augmenter l6 déficit^

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

(49 > * ► ■ ' déficit y s'il délire être toujours k la tête de cette grande partie de TadminiAration. Il n'y a àbfolument qu'une banqueroute qui puilTe mettre l'État au niveau de Tes afFaires ; ôc il ne s'agit pas de difcuter fi ce parti eft noble ou légitime , il fuffic d'être perfuadé qu'il eft néceffité. Je regarde la France comme un corps gangrené dans prefque toutes fes parties ; oa craint d'opérer , parce qu'il y a trop d'amputations à faire ; le mal augmente , & le corps périt , lorfcju'on agite (a guérifon^ Sois fur , mon ami , que ce fera là le réfultat des États - généraux ; la puiflance royale d'abord y perdra ; les Miniftres y feront foupçotnés & point écoutés ; & Meilleurs les députés des différentes provinces, commenceront par frémir à fafpe6t du gouffre qui va s'offrir à leurs yeux ; ils difputeront, analiferont, projetteront^ Se ils finiront par défefpérer du falut de là France ; ainfi l'État, fans éprouver un' D

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

heureux changement^ n^aura été que bout> vérifié. D^ailleurs le siècle où nous vivons est trop éclairé , pour qu'une Assemblée nationale produise de grands effets. Il y aura toujours plus de brillants projets que de bonnes vues ; & il est à craindre que les députés y élus par la cabale ^ appelés à cause de leur puissance , ou choisis à cause de leur fauoir, n'apportent plus d'ambition que de patriotisme , & n'aient plus d'esprit que de probité. Quant à moi , je suis fâché de juger le combat de loin : ceux qui m'ont soupçonné le désir de retourner en France, ne me connoissent point encore ; ceux qui croient que je travaille décidément à obtenir mon rappel , ne me connoissent point du tout. Ma justification , comme tu fais , ne feroit pas difficile à prouver ; mais j'aime encore mieux garder le silence; ma con-

The text on this page is estimated to be only 15.28% accurate

< 51) îlefcendance aux caprices de la Reme^ mt facilité k lui prodiguer des refTources donc elle abufait , font des &its connus , & qu'oa fie pardonne jamais k un Miniftredifgrâcié» Je vis ici tranquille y fous la fauve*g^rde d'un peuple libre. Pourquoi chercherai-je \ retourner dans un pays où les hommes font condamnés fans être entendus j & profcrits fans favoir pourquoi. La France touche \ une révolution ^ & ceux dont elle croit avoir droit de fe plaindre , font £)rt bica de s'éloigner d'elle^ ' \ Da

(i*) LETTRE De Madame de Poljgnac à la RsiNE. # J'ai beaucoup réfléchi fur notre derrière çonverfation , & le but de mes réflexions eft de penfer comme votre Majefté , que M. Nccker n'efl: point du tout rhomme qui convient. Il dérange dans le Confeil y ce que nous avons fait dans le boudoir ; & comme le difoit joliment l'abbé de Vermont, c'efl: la prudence aux prifes avec la volupté. Toute la France s'applaudit de le voir à la tête des finances, & il feroit peut-être dangereux par-lk de travailler à fa difgrâce. Mais M. de Breteuil ne nous a-t-il pas dit que M. Nccker y

The text on this page is estimated to be only 25.50% accurate

(53) quelque indifférence qu'il montra toujours pour la faveur y n'y étoit cependant pas tout-à-fait incertaine ; en lui faisant entrevoir une chute ^ nous pourrions le faire descendre à nos vœux , 6c obtenir en détail ce qu'il n'offeroit peut-être accorder en gros (*). La jeune Cointeffe étoit hier de Phumeur dont vous la connoissez ; elle fut polie à l'excès , 6c le plaisir n'a jamais mieux paru face divinité. Le Bailli (**) confit patelin , fourioit en hypocrite aux élans de la Princesse, Vous savez que ce n'est pas l'homme que j'aime ; c'est ma bête d'aveugle ; il est parmi les Seigneurs j {*.) Elle avoit une espèce de raison ; il. Neçjier craignant que cette favorite ne le délogât ^ a con« fenti plus d'une fois à ce que la Reine } lui fit des dons considérables , témoin celui de plus de a^ooo^ooo qui lui fut fait en dédommagement du Duché de Mayenne qu'on lui avoit fait espérer* (**) Le Bailli de CruftL

The text on this page is estimated to be only 8.03% accurate

1 de la Cour^ ce qu'un cartufFe ferolc chez des Moines» Mais ^
que voulez-vous ; je n'écois pas auprès de votre Majefté , & it écoit naturel
que je m'ennuyaflew 4

The text on this page is estimated to be only 5.20% accurate

Sois Naiisfaxlr. il vn rcionidr^Maiirqias.

The text on this page is estimated to be only 10.90% accurate

(55 y m» » LE T T R E De M. de Brîe Nir e à M. dt Lamoignon.
.1 ■ r 1 ^ « < • • «w . f j V les projets ont un peu varié ^épuik notre dernière
entrevue) fy ^ ^^^ quelques chahgemènts^ que des circonfiànces imprévues
ont néceflité. Le fond eft tou*jours le même / ôc je vous acteads pour mieux
vous éclaircir laxhofe. Ne forçons cependant pas de notre premier principe*
roidiiTons-nous de plus en plus contre un corps plus bavard qo'éclatr^^ ôc
que je rqr

The text on this page is estimated to be only 16.69% accurate

A %6) " f garde comme k l'agonie. (*) Ce colofle tofflbéj le champ de bataille nous appar»tîenT,* *& la viâoire cft k nous. J'ai toujours regardé la révolution de M. de Maupou , comme un chcF-d'œuvre de fermeté 6c de génie ; & je fuis étonné que M. d^ W&urepas , infouciant à l'excès , ait redonné par le rappel des Fariements^ tant de morgue à ces compagnies. Il a , félon iqon opinion y plus fait de mal en réhabilitant^- que l^tre n'en avoir fait en détruiſant. Cefl un grand vice en adminiC* traîÎQnj,. qu

The text on this page is estimated to be only 17.05% accurate

11 J7 0 LETTRE Du Comte de MoNTMORJN au Garde des
Sceaux. (M. de Lamoignon.) Xj a retraite de M»cle Brîenne, a été pour
.leurs Majeftés, plutôt un aâe néceffaire qu^une chofe agréable. La crife
étoit forte ; on crioirde tous les côtés ^ &, dans un tumulte général, c^eft
une prudence du légiflateur de faire quelquefois àts facrir .fices.
L'Archevêque de Sens fort du mi* 5iif):ère avec toute la confiance du Roi^
& tout le regret de la Reine : je ne doute point àt fon rappel , fi l'on vient à
bout de punir ou de diffipcr les mécontents* Il

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

i JB) iest peu de Miniûres qui iefoieat emparer de Pciprit de leur maître, au point dôltt M. P Archevêque s'étoit emparé de celui du Roi* Dans un fiècle moins efFervefcent, dans ces temps où le pouvoir miniftériel trouvoît peu de réfiftance, il eft k préfiimer que le règne de M. de Brienne eut été aufli long que brillant; il eut marché fur les traces des Richelieu & des -Mtzlarin , ^-kur égal en génici fk gloire eut peut-être- furpafTé la leur. Mais nous ne touchons plus à ces époques où fhomme refferré parla crainte /& enchaîné par le defpotifme, fubiflbit en efclave foûmis , lè joug du pouvoir âbfblu. Les (ciënces ont ^ » . * » . , amené Tindépendarice , - & de Pindépen-itiance eft né le cri général de la liberté. Vous verrez même plus; l^abus du raifonnement fera douter de là néceffité des puit fances ; il viendra une efpèce tl^anarchîe où chacun voudra régler Padmînîftratîoh, 61: Phomme ne fera trop éclairéfurfes droits'^

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

(J9 J (|Ué pour mieux enfreindre fes devoirs (*)t L'Archvêque fixera fon féjour à Brienne ^ et s'il prévoyoit que les chofes duTent prendre Une tournure inquiétante ^ ja crois que (es projets font alors de pafTer en Italie. Il eft k craindre que cette chute n'en entraîne d'autres : les branches foivent ordinairement le tronc. Vous aviez dans vos vues trop de préjugés à fronder , de trop fortes impreffions à détruire^ trop (*) Ceci eft une proplijétie dont Taccoimpliflement n^a pas tardé ^ & jamais M. de Montmorin ne fe feroît cm aufû bon pi^hète. C'eft'^tine chofe tout à la fois alarmante & pitoyable % 4^® ^^ voir au fond des Fn)ymce8 j comme dans lé fein de la Capitale , des gens qui, fans vertus , ikns connoiffance.s & fans mif> fion 9 s^'érigent en réformateurs , & jugent des reflbrts des Etats , de la force ou de la foibleffe de la légiflation j avec une fécurité hardie , qui prouve jufqu^où peut aller le délire de l'efprit humain. D n'exifte pas aujourd'hui une claffe de citoyens où il n'y ait de cet petits difcoureurs qui marchent dans lé dédalç dea lois a?ec plÛ9 de fermeté que Momtefquieu.

The text on this page is estimated to be only 12.56% accurate

ce grands partis à combattre, pour vous affurer la viâoîre. Dans des changerndats considérables d'adminiflration , U hut toujours des viâîmes ; & c^est fouvenc alors l'hiftoire de Samfon , on s'enfévelit foimême fous les débris de la colonpe qu^oa a reaverfée.

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

(6i) LE T T R E Du principal Miniftre à la Rein £. jL E s
troubles du moment néceffitent ma retraite; je le fcns comme votre Majefté.
J'ai cherché dans tout ce que j'ai Êiit, les intérêts du Roi , voHa ma
juftification ; j'ai trouvé des oppofants, voilà ma peine; j'emporte l'eftime de
vos .Majeftés , & ma retraite n'eft point une difgr\$ce, voilà ma gloire 6c ma
confolation* Te fuis avec le plus profond rerpeét^ &c. &c.

The text on this page is estimated to be only 26.56% accurate

S' >*"--«

The text on this page is estimated to be only 24.31% accurate

(«3 î ()brolument tout j nous pouvions être tranquilles ; nous
eui&ons rebâti^ & Pou^^ vrage eut été fubordonné à Pouvrier. Une
révolution èfl: maoquée, quand elle n'est pas complète. Nous n'avons pas
alTez pçfé enfemble tous les inconvénients çù nous jettoit un bouleversement
trop précipité ; h Cour plénière , ce tribunal fut lequel dévoient se poser
toutes nos opérations , n'oiFroit pas assez de co/ifittance y le projet nous
parut beau ^ 6c nous Tadoptâmes. Nous perdîmes de vue le grand point
dans un nouvel établisflementi qui est de captiver, de gagner, Ôc de mettre
de son côté , toutes les têtes fortes & bien organisées , donc Fadhésion est
une fanâion à la chose ^ & dont Poppofition est toujours un écueil aux
grands defTeins. Le timbre dont . nous voulions Fenrégistrement , Pimpôt
territorial adjoint au timbre , étoient des changements plus fins que bien
ièntis; &c

The text on this page is estimated to be only 22.49% accurate

(^3)1 Pcxil du Parlement à Troyes ne fut qu'un demi coup d'autorité. Je vous le répète ^ quand on veut changer tout, il faut être fçrme à Peixcès , tout ofer, ou ne riera entreprendre. Je peux m'adopter ce mot d'un* grand à l'agonie : Pat fait un beau rêve; pour vous, M. le Carde des Sceaux, dormez long-temps , ou réveillez-vous bien vite* BILLET J

The text on this page is estimated to be only 13.62% accurate

< 6t) tm «MM BILLET J}e la R E I N E au principal Minière. Je vois avec peine le départ de M. PAr^» évêque de Sens; l'abbé de Vermont est chargé de lui dire combien sa retraite m'affecte. Trop prudent pour dévoiler bien ses chofes, M. l'Archevêché se retirera sans doute , avec cette discrétion qui accompagne l'homme qui n'est pas disgracié^ & qui tient encore tant à la faveur. E

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

(«««) AUTRE BILLET De h Rein E au même. JVI# Mrchcvêque
de Sens fera oftroyé dans fa demande ; M. de Brîenne aura ^encore quelque
temps le porte-feuille de la guerre. Ccft toujours avec plaifir que la Reine
faifira l^occafion de témoigner fes bontés k M. FArchevêque*at^#

The text on this page is estimated to be only 13.71% accurate

{ 67) «MftHtMHk t > LETTRE De tahhé de Ve rm on t à un ami
(^). jVl o N exiflance vous paroît fingulière ; & ma fortune inconcevable ; il
n'y a (*) Un ami! Pabbé d^ Vermont. eft-il' fait pour en avoir , & eft-ce à
Têtre le plus vil & le plu» mé* Îyrifable^ à infpirer le- plus noble & le plus
oeau de* éntiments? La Reine a rougi plus, d'une 'foi^ -d'uii 'homme dont le
miniftère facré fe prête fans cefle à des abominations ; car tel eft l'empire
de- la .vettu ' fur les cœurs même corrompus, on inéprife.au fein du vice
ceux qui ont fervi k nous applanfr Je -clie- ^ min du vice même. L'ablië de
Verront eft un de ces hommes nës poitr la;lcélératefle^ il a toute la foupleffe
d'un efprit dangi^reu^ / toute Pefîrontqria des mœurs à la cour de francef
car il eft même encorjs aûjourd'liui l« confident commode de toute» i&\$
intrigues. * E a

The text on this page is estimated to be only 20.24% accurate

(6S y cependant dans tout cela rien que de nacuf^^L^' Un vent heureux me pouiTa à » la Courjde Francç; je fiis d'abord étonné de m'y tdir ; heureux après de m'^y trouver, je cherchai les moyens de m^y foutehîr) & comme je vis que le meilleur gouvernail fur cette jner orageufe , étoic le timon de l'intrigue, je me livrai fans réferve à un métier pour lequel j'étois réelleipencfait. Je fondai le caraâere rie* là Pdnceffejàla perfonne de laquelle j'étôis attaché j je m'apperçus fans beau-^ coup de recherches y qu'on aimoit le pîaifîr par deffus tout;. & je travaillai à devenir le conduteur du char de la volupté 'Qu'on a de droits à la confiance ' d'une jeune femme, lorfqu'on connoît le foible de fon cceur, & qu'on oifè lui faire entrevoir cette corinoiflance î II , n'y ^a point de milieu; quand cette jeune [fçcime. ëft Reine, on eft expulfé , ou ^^ .dÇYI^^t confident. C'eft ce qui m'ett

The text on this page is estimated to be only 29.54% accurate

ê arrivé. Tai donné k la foîblefle le nom de . fenfibilité ; j'ai ôté au devoir fon trop de rîgorifme; j^ai montré le plaifir fous une forme dont la vertu ne pouvoir pas s'ofFenler, & il n'eft alors que plus attrayant. On m'écoutoit avecfatis&âion... Le relâchement plaît tant à l'humanité ! D'homme agréable , je fyis devenu confident utile; je favois que la rbfe eft digne de tous les hommages; j^ai foutenu le fjrftême de là multiplicité des temples , & j'ai appuy4fur l'agrément d'un grand ♦ nombre de facrificateurs. Croyez que cette rriorale fait toujours fortune auprès des femmes ; aiiffi je ne me plains poinç de ma miffion. Dépofitaire dos caprices du cœur, j'ai été confeiller des affaires ; j'ai préfidé à l'élévation & a la chute des Miniftres; je les flattoi^, ils me craignoient ; aujourd'hui feulement ma logique eft en défaut ; M, Necker eft un de ces individus dont l'efpèce eft incon

The text on this page is estimated to be only 13.79% accurate

,(70 Il nue k la Cour ; & ce financier j avec une prodiaine
AfTemblée de la nation , pourroit bien apporter du trouble dans un lieu où
Ton ne fuit depuis long^temps" que le plaifir. '

The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate

■J ■ ■ I ■ I • ; FRAGMENT d'une lçttre Du Duc de Luxembourg
(^), JVialgré Péledion des députés des différents ordres, k laquelle on
travaille înceflamment , il eft encore à préfumer que les États n'aurent point
lieu. Ce qui vous feroit pitié, c'eft Pignoraace de •■ (*) Parmi beaucoup de
Lettres indifférentes trou* vées dans le porte-feuiUe d'un officier général
qiiî vient de mourir, s'eft auffi trouyé le fragment qu'on do^ne ici \ c'étoit
une demie feuille de papier à lettre d'où Ton avoit fans doute fou(trait
radreiTe. La figuAture db Duc y étQÎtj^

The text on this page is estimated to be only 21.44% accurate

(7[^] 1 iios -gentilshommes provinciaux ; rien ïï[^]eft fi lourd > fi entêté , ni fi épais ; comparée à Ja nobleiTe d&la Capitale[^] la noblesse des provinces eft à deux cens ans de retard , quant au ton & aux connoiffances» Si le choix de nos députés[^] ne tombe pas fur ce que nous appelons grands Seigneurs j il eâ à craindre qoc nous ne foyons culbutés par le TiersÉtat , dont le nombre eft prépondérant au nôtre , dont Pinftituâion eft connue, ôc la plupart de leurs demandes légitimes. Auffi faifons - nous agir tout ce qui apjproche le Roi, & tout ce que la Reine peut fut lui , pour faire rompre le projet iî'affembler la îiatibn r on ôft peut - être trop-avancé -pour reculer, voilà Vcm-[^] barras ; il nY auroit qu[^]un moyen ; ce feroit de faire faire un fécond faut au Directeur des finances , voilà le difficile. On craint d[^]ailleurs que fi M. Necker étoit difgracié, & raffemblée des

The text on this page is estimated to be only 22.78% accurate

< 73 î 'États mîfc au néant , que les ppvîncerf fie fe foulevaflent ;
& notre fort feroic encore alors'plus critique. Attendons en patience les
événements y cherchons a nous gagner les troupes ; ce point eft peut-être le
plus eiTentiel ; car dans Thypothèfe du trouble , il n^eft plus d'efpérance
pour la fiobleffe ^ files troupes font pour le Tiers.

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

174) • ■ .f ^^ LETTRE Du Supérieur de Saint- Lazare au
Cardinal de Loménie, J'applaudis au dessein que votre éducation a formé de
ne pas retourner ■ • i ^ Nota. On ne doit point être étonné de voir une
correspondance intime entre le Général de SaintLazare & M. de Loménie.
M. Cayla de la Garde a été choisi pour être à la tête de sa congrégation,
pendant que M. de Briennai étoit principal Ministre ; Sa faveur a sans
doute influé sur le généralat. M* Cayla. étoit supérieur du séminaire de
Toulouse, Se devoit être appelé à cette place par le Cardinal qui a été, comme
on le fait, Archevêque de cette ville, il est inutile de remarquer ici combien
les Lazaristes sont méprisés , & combien ils sont dignes de Pêtre* Ce sont de
vrais animaux régénant des hommes.

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

< 75) £c6c en France , & d^en concepler dc^ .loin les orages. Les cris qui fe font entendre de toutçs parts contre Padmir ' niftracion , la difEculté d^tablir un nouveau régime, tout fènrible préfager une tempête furieufê ; & bien des politiques, moins craintifs peut-être que clairvoyants, ne voyent dans la convocaon des JEtats que la perte de l'État même* Un remède appliqué trop tard, eft plutôt le prélttde de la mort , que Pavant - coureur dç la guérifon. Les cabales n*pnt jamais été nf plus multipliées, ni plus aâives; ceII« d« Princes eft formidable , & M- Neeker paroît être Pobjet cqntre lequel eUe dirige Tes forces , 6c fait jouer tous fcs reflbrts. Le Roi chafle , boit , * & eft mauflade comme à Pordinairç ; les intrigues de la Reine vont leur train ^ MofhJieur parle politique par orgtiei}, & licr térature par petitefTe. Le Comte d'Artps»

(7^) ^ S \ le rk de tout, jure & s'amufe; le Duc d'Orléans, hypocrite pour Tinfant, cherche à faire oublier qu'il à été le Duc de Chartres ; le Prince de Condé facrifie * tout à la taveur qu'il n'a point , & fonde fa gloire fur le métier des armes qu'il ne connoît guère ; le Duc de Bourbon eft affez indifférent à tout , n'aime ni fa femme , ni fes maîtreffes ; le Prince de Conti pleure la fin du règne de Louis XV^-& cède au torrent qui Tentraîne. Voilà les Princes ; ils font affez ce que vous les avez connus. Si vous joignez à ce tableau la famille de Polignac qui commence à redouter fa haute fortune, le Prince Lambefc qui veut être autrfe chofé qu'un Écuyer, les Noailles qui ■ « s'attachent encore k quelques branches de l'arbre de la faveur, M. de Broglio qu'on careffe, parce qu'on peut avoir befôin de lui , & les Coigni , parce qu'iïs ûeûQentde fort près, dit-on, k la cou

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

(77) ronne (*), vous aurez prefque tous les moteurs & les premiers agens de la grande cabale. Dans tout cela, c'est toujours l'ancien principe ; on est réuni , mais on ne s'en va pas au même but. Chaque Prince a ses vues particulières, & (es créatures de prédilection ; Madame & Madame Comtesse d'Arcois feroient très-fâchées que les plaintes sur la Reine cessassent : la Reine de son côté voudroit voir ses deux belles sœurs au diable ; & la France, plus juste, les y envoyée toutes. Quand il feroit vrai que la Reine se détachât de ses devoirs , & que le Duc de Coigny eut quelque part à la naissance du premier Dauphin ^ & du fécond peut-être y est-ce donc à un Lazariste de tirer le voile sur ces mystères ^ & de mettre en doute la vertu de sa souveraine ? La congrégation de SaintLazare a commencé depuis long-temps à adopter le système de la société de Jésus; elle a les mêmes vices 5 mais elle n'a pas le même génie pour s'initier dans les affaires du gouvernement y ni la même adresse pour cacher (on am^bit^on & se« débrider% > ^

(78 > tti trois. lit plus beau tole , dai;is la co^ médie présente^ est celui de M. Nœcker } il est seulement à craindre pour la tranquillité ^ que Tes vues éfcs connoiffances reftent «n arrière de (k réputation ; l'on attend trop de lui pour qu'il fatisfafce. Les autres Miniftres font ce qu'ils étoient fous vous, des roues fecondaires & fubordonnées k la principale roue de la machine , & c'eft M, Necker qui est cette première roue. Les Provinces font dans cette fermentation dangereufe qui naît de l'efpérance d'un nouveau changement. On projette, on difcute, & l'on s'entretient déjà des fujets des doléances qu'on doit faire k l'AlTernblée de la nation. Il n'y a pas de villes , de bourgs , de villages, de hameaux même où l'on ne fè réuniffe pour travailler, dit-on, de concert k la régénération future. Tout ce qu'on fait n'est qu'une vraie licence en légiflation ^ & le peuple qui, prend je

The text on this page is estimated to be only 27.46% accurate

(79) « gros des chofes » fans en faifir lé fonds » finira par fe moquer de la loi, ou par la faire , s'il eft le plus fort. Quant à féglife, elle ne doit s'attendre qu'à une révolution éclatante ^ 6c à une réforme générale ; le fiècle eft trop éclairé pour qu'on (bit plus long-temps nos dupes ; vous verrez l'ordre ecdéfiaftique fubir lé joug qu'il n'a que trop fait porter lui-même. Le déibrdre ell déjà parmi nous; les Evêques ont autant d'bppofànts qu'ils ont de Curés dans leur diocèfe f on ^ra pas befoin de les écrafer , ils s'écraferonc «ntr'eux. On foupçonne M. de Marbeuf fur le point d'abandonner la feuille ; M. de Ro* quelaure y a des prétentions , & ce fera la main de la Reine qui la lui donnera. C'eft elle qui fait encore tout, & fpn afcendant lur le Roi annonce de la durée. Ce Prince dont le phyfique eft lourd, ôc l'intelleâuel foible, n'a point de ces

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

(80) pilions vives qui engagent à la variété v c'est un de ces bons
maris bourgeois, fà femme fera toujours la maîtresse» Je ne perdrai,
Monseigneur, aucune occasion de prouver à votre Eminence mon
attachement & mon respect, en cédant à ses desirs, & lui faisant part de ce
qui se passe. Elle peut compter sur l'exactitude de mon zèle, comme sur l'
sincérité de mes sentiments. » •• :>H-^» * .' LETTRE

The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate

(8*) LETTRE De Mde, la Comteffe de Valois DE LA Motte à
tabbé de Yermont (*). X-i*ÉPoquE où les États-généraux s'al^ fembleront,
fera fans doute auffi celle où l'innocence fera entendre fa voix, &: rendra
publique fa juftification* Vou? devez (avoir, Monfieur, combien peu jç *■
(*) Cette Lettre -dont on pi^duiroit l'original , fi cm vonloit , auroit du fe
trouver dans le dernier Mé

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

(8^) / ibis coupable y & la Reioe doit tout craindre d^une infortunée qu^eile a laifTé livrer à rin&mie ^ & qui ne peut plus éxifter qu'en prouvant à l'Europe entière qu'elle n'eft pas indigne de la vie« Vous voudrez bien communiquer cette Lettre a fa Majefté; il eft des moyens qu'elle peut prendre pour me rappeler fans fe compromettre, & fans affoiblir ttik juftification (*). Ce ne fera qu'avec peine & à la dernière extrémijté, que je déchirerai le voile, & que j'éclairerai la France fur un crime dont l'innocence feule a porté la peine. J^attends votre réponfe avec toute l'impatience poffible. (*) Il eut été uiï peu difficile de juftifier Mde. de ta Motte , tans compromettre la Reine 5 car l'innocence de l'mie reconnue 9 mettoit au jour & ceritifioit le crime de Pautve. U eff au moins étonnant qvi'on n'ait pas appaifè cette hiftoire dans fon principe y & qu'on ait préféré inftruire l'Europe entière d^un fait qui prouvera à jamais combien la Reine a été peu délicate ^ & le Cardinal de Roium peu rufé.

The text on this page is estimated to be only 21.88% accurate

t 8j > m m »- V LETTRE Du Cardinal de L o MÉ n i E à M. de
Marb EUVy Arz chevéque de Lion. Je n'ai jamais été partîfan des
ÉtatS'généraux , vous le favez. Cette révolution fera Pépoque d'une
dilTention dans les trois Ordres, & d'un trouble fans remède dans tout
PÉrat. Le dernier fyftême de^M. Ntckcr^ comme tout ce qu'il i fait, porte
une empreinte de vérité & de juftice ; mais un fophifme bien préfente,
touche quelque fois de fî près à nne bonne logique, qu'on doit toujours
Craindre d'adopter un raifonnement^ fans •Fa

(84) en avoir bien discuté toutes les conséquences. M. Necker accorde au Tiers-État un nombre de députés égal à celui des deux autres ordres : sur quoi fonde-t-il l'équité de cette prépondérance ? Est-ce en raison des individus ? Il n'est alors encore en arrière; car le Tiers est au moins aux deux autres ordres, ce que douze est à un. Est-ce en raison des hommes instruits & faits pour discuter les intérêts de la nation ? Ah. Necker seroit peut-être fort embarrassé pour prouver que le Tiers en fait plus que la noblesse, & la noblesse plus que le clergé. Cette prépondérance du Tiers pourroit paroître une égalité, si les deux autres ordres n'étoient qu'un ; mais M. le Directeur-général des finances n'ignore pas que la noblesse & le clergé font deux, & que leurs intérêts font bien différents. Vous verrez, n'en doutez point, les plus grands débats possibles dans cette

Af> ^ A

The text on this page is estimated to be only 27.62% accurate

\ (85) * fcmblée de la nation ; & je ne feroïs poînc furprîs qu'il en naquît le défordre .& ; Panarchîe , plutôt que farrangement & l'union* J'ai fouvent dit au Roi : ne paroîtfez pas éloigné de convoquer vos fujets ; mais retardez cette convocation le plus long-temps que vous pourrez ; votre au* torité ne peut qu'y perdre bewcoup , & votre royaume qu'y gagner fort peu. Je ne fais comment s'arrange la Reine de tous cts nouveau* projets ; fa fécurité doit en être alarmée, & fon empire doit en frémir. Tout va- jprendre une nouvelle face ; & la faveur va fubir une interruption. Efpérons que les chofes iront bien; ce feroit un double malhpr que de s'en iaire un d'avance. Vofi fcriptum. Ccft aux Evêques k fe conduire de façon à infpirer la confiance, & k fixer fur leur perfonne , le choix de la députation \ car fi le haut clergé ne faïc

The text on this page is estimated to be only 9.46% accurate

l pas caufe commune avec celui in ^cond ordre, il ne faudra que
peu d'eiForts pour accabler Péglife > elle fe détruira elletciéme. »K? i?*rr

The text on this page is estimated to be only 14.50% accurate

i «7 •) ■MM* L E T T R E De la[^]DuchejJe Jules de Poli[^] GNAC
à Tabbé de Vermont. J £ fuis la^fTe , mon cher Abbé , du rôle que je joue ;
les propos du public m[^]a[^] f€(îenc , &c vous fkvtz combien on en. tient fur
moi. On me croit motrice de toutes les affaires , hc je ne fuis qu[^]unb foible
agente des plaifiirs. Je voudrois biera roe retirer, mais je voudrois que'[^]ce fut
avec avantage & avec gloire. (*)' Vous (*) L'avantage n'eft que trop certain \
on lait les différens dons que Mde. de Polignac a reçus de la Reine , & cela
toujours aux dépens du pauvre peuple» Quant à la gloire ^ ÎL c'en eft une 9
que d'ayoir été tour-à-tour tribade & n[^]querelle ^ Mde. la Da« cheffe peut y
prétendre»

The text on this page is estimated to be only 11.69% accurate

tonnoîfe mon caraftère; jcfiiîs née trop* înfouclante pour me
plaie long-tejnps aux intrigues, & il mV fâlFu dWffi puiffànts motifs que
ceux de Pamour-propre âf de Pambition f pour y tenir ju^u'id. Je fuis
ennuyée , mon cher Abbé , je fuis ehnuyée , voilà lé mot. Je fuis accablée de
folliciteuis qui me tourmentent ^ qui, par une cruelle rcconnoiflance , me
font «valerPçhcèhîs d'mlie manière à m^étoufc«fef. Que voulèz^YOUS que
je feiflè ? Mes fiimi\$ me font craindre un temps: où la JIQjn-e fatiguée
do^^oi, & moi d'elle, je fierai forcée à.unje-difgrâce toujoiurs hu-
jmilîante, queBqut-ibdifférence qu'on ait •pour lar/aveur. iCe:D'^ pas une
pistite aSt rfâiré qufe de plaie continuellement à la 'Reinc7 vous^avez
combien il cft-difBcilc de .fe, prêter k tous fes goûts, ^d'efluyer toutes ibs
vivacités , d-appaifer Çqù . ima'gînatîbn brûlante^ & de la fixer fur un
plaifiri elle qui voûdroit les paflér tous tn -j

The text on this page is estimated to be only 22.81% accurate

t «9 l ircvue, & dans- le même înfant Efle eft brouillée avec le jeune Comte , & c'eft moi qui effuye tout le défagrément de cette petite querelle. Soit indifférence, ou reflet de la réflexion, ce Prince eft froid à rexcès y 6c ne profite que foiblement àès avances qu'on lui fait; il eft en partie caufé que là Reinô a prefque toujours préféré ks careffes de fon fexe, aux agréments qu'elle cherchoit & qu'elle croyoit trouver chiez. les hommes. (*) Malgré les (*) Cet areu de Madame de PoHgnac à M. Pabbé Ae Vermont j feroit douter de la vérité de cette Lettre , & paroîtroit auffi incroyable qu'invraifemblable , fi on ne favoit pas que cët abbé « fait pour jouer tous les rôles , eft fait auffi* pour' entendre tout. Il a fervi plus d'une fois à facilitée d^ rendez-TOus , & à applanir le fentier du plarfit qui conduit toujours à ce^ ui du remords ^ il en favoit autant que la L)uchefl*e , ce qui juftifie celle-ci du côté des bienféances. Quand à ce qu'elle dit y il faudroit remonter très-haut , 8c ikvoir qu'une fenime amoureuse d'un homme qui pi« rouette au lieu de careffer , la défoie & lui fait fouvent chercher le bonheur par des routes contraires. La Reine a aimé les femmes un peu par dépit j fou* Tent par caprice ^ toujours par tempéramment | voilà le fait.

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

< 90 1 dîiFércntes intrigues que vous connoifièz^ le premier
foible du cœur a continuêUe-f ment été pour le beau-frère ; mais oa air me
mieux fe livrer à des voluptés moijs gênantes 9 & embrasser le^ charmants
embarras d'une intrigue plusjibre, 6c où les inconvénients font bien moins
grands^ Four moi j'ambitionne auflî un état plus libre que le mien ; je
voudrois être à Pabri de tous les orages & de toutes les plaintes : ditesr moi
mon cher Abbé^ ce .qu'il fût que je fêàSc. '■> f^^'

The text on this page is estimated to be only 13.76% accurate

(>• ï LETTRE Du Comte (fABr TO is à Mde: de POLJCGNAC.
Il nY ^ plus k balancer y Madame^ ïï Eut que nous Remportions fur cet ori-
ç gina)) (M. Necker) ôc qu'il nous foît encore facrifie. C'eft un être que je
ne puis Tentir , 6c dont la préfence me met dans une humeur afTomante. Il
i&ut qu6 la Reine mette tout en ufage' pour éloigner k jamais (Je la faveur
un homme qui n^eft pas fait pour la connoître , 6c donc le plan
d^adminiftration eft de faire d^uni Koi dc^ France tout au plus un^bon
bpu(-'

The text on this page is estimated to be only 16.18% accurate

C 9*) geois . (*) Si on me promet de lui £atk^ faire 4e 'fftut, W n-
j aura rien que je ne faiTe pour reconnoître tout le plaifir qu^oa (*) H eft
heureux pour la France 9 qu'un Prince ^omme le Comte d'Artois ^ ne TÎf ,
bouillant & iu^ pétueux, folt fans principes & fans acquit. On aut»it eu tout
à craindre d'un Prince inf trait & ferme ^ & dont le caractère eut été marqué
à des attrôcitës» Avec des talents , le Comte d'Artois eut été le pré-* dicant
de la tyrannie ; & le defpotifme lui auroit du Ion triomphe. On £dt avec
quelle impudence il aborda une fois Af "Necker qai alloit au Confeil ^ il le
mena« ^it du poing , en lui difant : oji vas-tu, gueux. que tu es? Eft-ce ta
place au Confeil,, foulu bourgeois? tremble , tu ne périras jamais que par
moi. Le Di« recteur àes^ imances ne fît qu'un pas en arrière j §9 tint droit,
& gordimt un filence majeftueux , il^tra dans la Chaml>re du Confeil.
Lequel de ces àenx hommes étoft le^ Prince ? • ' * , *

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

i 93) «M LETTRE •De Af. Tabhé de Vermont au Cardinal de Loménie, iLiES États-généraux vont commencer; & les députés du royaume arrivent jour- , tellement. On les avoit^ reculé , Fous le prétexte que quelques Provinces étoient en jetard pour la convocation ; mais de vous % moi , c'étoit dans Tefpérance de trouver toujours quelques moyens pour les éloigner à jamais. Cette êfpérance n'étoit pas raifonnée , & la cabale devoit préfumer que le mînistère avoit trop fait de pas pour s'arrêter ; mais ici tout fe trame malheureufément fans combinaifon ; & le Iloi à qui on a donné des craintes fur

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

(94) les fuites de PÂfTemblée de la natfcn ,)ti)re de ce qu'on lui a confeillé de dire oiû, ôc de ce qu'on voudrait qu'il eut dit noQ au* jourd'hui. Il parokque le Tiers-État a dans le nombre de Tes repréfetitants , des hommes vraiment célèbres ; &c votre fmi^ iience ne fera pas foiblement é(K>nnéc d'apprendre que Ja Commune d^Aix a mis le Comte de Mirabeau au rang de f» éla> teurs. Nous fbmmes tous dans l'attente des premiers événements; le gros de la noblefTe ne femble pas préparé à lâire fà-> cilement le facrifice de Tes prérogatives ; pour le clergé, les verges s'appêtent, & il doit craindre un fouet fanglant. Il n ^ a aucuhe union parmi Tes députés ; vous croiriez à lés entendre , que les Evêques & leurs Curés font jpayés pour fe déchirer tour- à-tour. Ce font des hommes, je vous répons , ni tolérants , ni indulgents , ni chaptdbles; ilsjdonnent journellement ici la comédie, &les iifHets ne manquent pas*

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

(9i) • Mon dernier entretien avec la Reine fiic de deux heures ;
6c la queftion la plus agi-tée fut celle des finances qui manquent ^ & des
plaifirs qui fuient ^ ce qni eft une fiÂte. Te^ lui confeillai une grande wpru-
dence pendant la tenue des Etats; &je ne lui cachai pas qu'après les plaintes
formées journellement ^ elle étoit forcée ^ cacher fes défirs & Tes dépenfes.
Le pas étoit glii(aht; mais j'accommodai le tout avec uno morale fi douce,
&:'fi peu fake pour effaroucher fon cœur , qu'on me fut grâce de Favisi Ce
n'eflrpasone petitç chofeque d^ê.tre le confeiller d'une tête couòroht^e» V.

The text on this page is estimated to be only 22.83% accurate

(9«) LETTRE Du Bailli deCnussoL à Mgr. Comte â!AR TOis, J
£ me fbrois rendu avec autané de plaîfir que d'çmpreffement aux ^ordres de
votre jikcffc Roy ah 9 fi une incommodité ne me fbrçoic à refter encore
quelques jours au temple. Je vous aurois engagé > Monfeigneur , à marcher
d'un pas fort lent dans la nouvelle carrière qui s'ouvre à la France. Un
Prince ne lauroît trop être cîrconfpeâ: quand il a la nation entière pour
témoin de Tes démarches ; il faut dans tous les partis qu'on prend, & qui
font oppofés au parti général , ufer d'une diflimulation qu'on puifTe prendre
pour de la franchife.

The text on this page is estimated to be only 29.29% accurate

'< 97) & (Tune prudence fi fimple en apparence ^ qu'on ne
puifTe pas foupçonner de diffl* inulacion. Les grands n'échouent fouvenc

The text on this page is estimated to be only 16.72% accurate

(9») quand on veut attaquer une armée donc on ne connoît encore ni les généraux , ni les foldats ; mais on peut se défendre quand les forces de nos ennemis (ont connues, ou bien l'on ne se mesure pas. Croyez , Monseigneur , que c'est là le fentier qu'il faut fuivre dans le cahos des affaires du moment. Ces réflexions vous font didécs par l'homme le plus dévoué à votre peribnne.

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

(99) *) LETTRE De Mde de Po lignac au Duc dePoLIGNAC. .
«j E vous attendois ce matin , & vous auriez du arriver ; vous favez que le
retard d'un feul jour m^afilige & m'inquiète. Les jours ne fe reflèmbent pas
; je fuis triftc aujourd'hui , & hier je fus de la plus grande gaieté du monde.
La Reine & moi , . en allant à la mefle, nous nous amufâmes k porter nos
regards fur im grand nombre de députés 1 des figures nouvelles font
toujours faites pour intérefler à la Cour. En paflant dans la galerie , un hom
me du Tiers fixa particulièrement notre attention ; il avoit un vifage mâle &
noble , une taijle

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

(100) nerveufe , quoique élançée : la Reïne fou^ -rit en me regardant, & me dit à Poreille: la liobleffe n'y fait rien; ces gens-là font quelquefois mieux pourvus que les autres, que vous en femble ? Je fouris à mon tour, & nous convinmes de bonuQ fois mutuellement que de pareils députés dans un confeil de femmes , auroient bientôt gagné leur càufe. Riez de cette fcène, parce que vous devez en rire ; tant pis pour vous j iji vous vous eil fâchez.

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

< IOI î «kaMWHMM^Hi^ BILLET De la R E I N E à Mde. de Po
L IGN AC. Q V E votre cabriolet & fon cocher ordinaire foient prêts fur les
cinq heures ; (*) on y montera au lieu où Ton a coutume, & nous
defcendrons près la muette, dans cette allée où mon cœur s'eft épanché plus
d'une fois dans le vôtre , & où je fuis venue quelquefois troquet ma
couronne pour une rofe. tmmmmmmmmmttm^tmmm (*) Ce n'eft pas la
première fois que la voiture dô la Duchefle Jules a conduit fa Majefté
incognit

The text on this page is estimated to be only 22.63% accurate

\$ y (- lox y LETTRE T>e ïahhé Maur i à Vabbé de Vermont. Ci E
L A ne commence pas mal ; il j a déjà de la défunion dans les trois Ordres,
avant même leur réunion. Il faut que les partifans du projet de la
deconvocatton continuent à faire naître de nouvelles difficultés, & à aigrir
les efpritspar de nouveaux farcafmes. Quand le trouble fera bien établi i le
Roi aura alors un droit légitime pour détaire ce qu'il a fait. Entendez-vous,
ou allez- vous-en ^ leur pourra-t-on dire; & comme on trouvera toujours des
moyens pour empêcher qu'on nes^entende, il faudra bien qu'on fc fépare.
Prenez les

The text on this page is estimated to be only 23.90% accurate

cliofes du coté que vous voudrez , tnvKê^ gez-Ies fous le point de
vue qui vous fôduira le plus, vous concluerw toujours qu'il n'y a qu'un feul
motif qui puifTe excufef la diffolution des États-généraux, l'impoflibilité de
raprocher les trois Ordres* Auffi le parti ininiftériel , fondé à craindre que
l'Affembléc de la nation ne limite la puiflance royale, doit-il tout employer
pour fomenter un défordre qui puifTe faire défirer la permanence de l'ancien
régime. Qn ne pourra janiais diftribudre les Etats qu'en prouvant leur
inutilité; & cette inutilité n'a point de plus forte preuve que leur défunion.
Voilà ma façon de penfer. (*). ! (*) L'inconféquence eft l'apanage iu
françois. On déiïroit les États-généraux; e'étoit le feul moyen, difoit-on , de
fauver le royaume ; à peine lès repréTentants de la- natioif font-ils élus ,
qu'on redoute de trop grands changements , & qu'on appréhende d'être pire.
Ce qu'il y a de certain & d'inconcexaUé ^

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

X ID4 J

j90iri^iiÊÊmmamÊmammmmmmmmmÊm^,mmkmimmmmmmmmi^mmm
mmÊ^mmÊmi^ BILLET De la Re I N E à Madame la A J Duchejfe Jules.
Venez auffitôt la réception de cfc billet 9 ne tardez pas, venez bien vite , je
vous le répète. Vous favcz fur quoi je compte ; le plaîfir ne fera peut-être
pas c'eft qu'on fe foit aveuglé dans fa propre caufe, & que des hommes
royalistes par fentiment , comme par état , ayent étéles premiers à engager
le Roi à convoquer la nation. Ceux-là s'écartoient de leurs principes', &
voilà l'inconféquence. Ils ont voulu revenir fur leur^ pas , il n'étoit plus
temps. Qu'ils s'en {ufTent tenu là , le mal n'étoit pas encore bien grand.
Mais n,e pouvant changer les chofes , ils ont cherché à détruire les hommes
, voilà Thorreur & ie fujet jie l'indignat^Qn publique.

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

r < 105) auffi étendu que je Pefpère ; voilk îe mal. Je voudrois que les femmes euiTent le fort des papillons ; qu'elles puffent voltiger fur toutes les fleurs, & qu'elles h'eufient point à rougir de les avoir fucé toutes. Vous n'êtes pas encore rendue ; venez donc , je m'ennuye k vous attendre. /
sx^ :

The text on this page is estimated to be only 21.36% accurate

(10i^) 1 LETTRE • I De la même à là même. yJvE voulez- vous que je difck tout ce que vous m'avez^ appris? 'croyezvous que ce Mémoire (*) falTe impreffion ^ & quand cela /eroit, quel mal pourroit-il en réfulter? eft-il bien écrit par ellemême , & les chofes y font-elles détaillées comme vous favez qu'elles fe font - — ■ - 1 - - ---...-. — ^ ^ (*) Çe Mémoire eft le dernier qu'a fait paroître Mde. de la Motte ; cette Lettre eft conféquemment mal placée , parce qu'elle précède des faits^ qui lui font antérieurs. Mais comme cet ouvrage a été fait à mefure qu'on trouvoit des matériaux ^ nous avons été obligés de déplacer quelques Lettres; on imprimoit d^abord celles qu'on avoit^ il nous en eft enfuite tombé entre .les mains, & nous ayons préféré le déplacement à _la fouffraçtioBU

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

/ (107 > passées? Au reste, qu'est-ce que cela nous fait? Te ne puis
fichée que d'une chose^ c'est qu'on n'ait pas encore pu remplir mon désir^
en fouflrayant à la vie une femme que je dois détester. J'aurais bien voulu
être grosse pendant la tenue des 'États ; Pabbé (^- de Vermonf) me Tavoit
bien conseillé ; c'étoit , disoit-il , le moyen d'intéresser les François que de
paraître devant eux le Dauphin à la main, & avec les marques qui préparent
une nouvelle maternité. Comment faire? Vous fevez l'impopularité d'un
côté, & les difficultés de l'autre» Que vous feriez aimable & favorable , si
vous aviez le talent de pourvoir à tout selon mes vues! Songeons surtout au
succès de la grande chose (*). (*) Cette phrase a quelque rapport, ce semble,
au projet qu'ont eu les principaux aristocrates , d'écraser tout pour tout
gouverner. D'autres Lettres donneront sur cette horrible trame de plus
amples détails*

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

(108) LETTRE I \ Du Maréchal de Broglie au Prince de Condé.
Monseigneur, J E l'avois toujours prévu , & je Tai dû une fois à votre Altesse
, que la plupart des députés nationaux feroient des loups affamés, qui, las de
pouler des hurlements, cherchoient une victime, & que cette victime
feroit la haute noblesse. On frappera le clergé jusque dans ses fondements,
parce qu'on le méprise; on cherchera à nous déprivilégier , parce^

The text on this page is estimated to be only 29.01% accurate

< , 1⁹) qu'on nous craint. Vous verrez s'élever fou. ^ Pombre de la liberté une hydre terrible qui nous attaquera ; & il est à craindre que nous ne foyons pas dts Alcides pour la combattre. Le Tiers est d'autant plus fort qu'on lui a d'abord plus accordé y il se fonde sur des droits qu'il a voit perdu de vue, & qu'il rappelle; son grand nombre le raffine; & nous ne faisons pas ce qu'il faut pour l'épouvanter & le décourager. Avec cinquante mille hommes , je me cliargerois volontiers de diffiper tous ces beaux esprits qui calculent leurs prétentions, & cette foule d'imbécilles qui écoutent, applaudissent & encouragent. Une falve de canons , ou une décharge de coups de fusils auroit bientôt dispersé ces argumentateurs, & remis la puissance absolue qui s'éteint, à la place de cet esprit républicain qui se forme. Mais il ne faut pas s'endormir au sein des dangers ; il faut que des hommes

The text on this page is estimated to be only 16.08% accurate

I I 1 I ,1 ("o) 'mes entendus , fermes, fûrs & en pet Je nombre,
travaillent à la révolution, & fe chargent de Pexécuter. Jamais conspiration
ne fut plus utile; je dirai fur cela de vive voix à votre Altejfc des chofes
fertes , vraies & fenties« i . \

The text on this page is estimated to be only 22.16% accurate

(I") LETTRE De la Reine au Comte n' Art o is. J E ferai , Tur ce que vous m^avez dît ; tout ce que vous voudrez. Mon plaîfir eft le vôtre, & votre feçon de penfèr influe trop fur la mienne , pour que vous trouviez chez moi de la contradiârion k vos defleins. Quant au chef, {h Roi) foyez tranquille ; nous en ferons ce que nous voudrons , & nous le mènerons comme à l'ordinaire. Je n^aime pas aflez le françois pouu m'oppofeir aux coups qu'on leur x prépare ; & l'on peut, fans être une Médicis y fe complaire un infant à les voir

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

(ÏIV) s'entredétruire. (*) Vous me direz ce qu'il faudra faire ; vous m'indiquerez les moyens , vous me marquerez les- instans ; reposez-vous sur moi du succès. Si vous aviez de l'important à me communiquer , & que l'occasion ne se présentât pas allez vivement pour me le dire, écrivez]^ mais ne remettez qu'aux mains feules de la favorite. {Mdc. Jules)^ (*) Ces sentimens ne doivent pas étonner 5 cette Reine s'est expliquée là-deiiiiis plus d'une ^ois. Cette façon de Voir , «avec la manière d'agir qui est connue^ doit justifier ces frottes d'une Ode qui a paru sous le manteau , & qu'on attribue à M. de la Harpe ^ qu'on dit avoir été comblé de bienfaits par la Reine même. Mais ce n'est pas la première fois que cet académicien a^ exercé la verve contre ses amis , ou les bienfaiteurs. Montre échappé de Germanie y Le désastre de nos climats? j Jusqu'à quand contre ma patrie Commettras-tu tes attentats ? Approche , femme détestable ^ . Regarde

The text on this page is estimated to be only 5.25% accurate

t m) iiegarde PaMme ef&oyable ^Oiute» ^crimpi nansk ont
plongea !•* ^mm ..«.ITeuxstu dûac^ ewtrémfl eu. ta sage^^^v. ^ Pour
conformer ton digne ouvrage ^ , JSous vfk Vnn par rautre-^ëgorg^ ? £n
vain Je cherche en ma memou» lie nom des ^tres abhorrés ., ' Je n'en trouVe
p(ùnt.4^^ i'^iftc^e * i.* \ Qui puifient t'être comparés. Oui y je te crois
^Indigne «Reine | Plus prodigué que PÉgyptienne Dont Marc-Antoine fut
épris j Plus «rgueilleufe tju^ Agrippine | ' PItis ttfbrrqfl*' 'quë^fetéftaliie ,"*
Plus cruelle ^ue Médici»* . .- . . T ^ *- \ » < i . * ^ • »T é 0 « / ^ • H

The text on this page is estimated to be only 20.68% accurate

(»'4) LETTRE ,. . . < D*an Inconnu à Madain,e. de t » P 6 itTG
I^AC, i X L eH inutile de me oommer ; dette Let^ tre nie vous apprendra
que trop qui je fuis. Qui me Peut dit;^ Madame ^ que mon malheur
prendroic fk foorCe dans ce qui me préfageoit le focÇ le pîuls^jieux. Je
n^à point été votre dupe , 6f je ne m'attendois pas à être votre viftime. J'ai
parfaitement reconnu la perfonne avec laquelle vous m'avez fait trouver; le
filence & robfcuredité ne m'ont point fait prendre le \^

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

/("5) change. Son caractère(*)devoit vous report dre de ma
discrétion ; . & je ûe vois cju^une injustice atroce à m^éloigner d^un lieu
ou' je tenoiâ par bэфôin & par étac. Les menaces qu^on m^a faites ^ en me
communiquant l'ordre de partir, ne m^ont point épouvanté. Je (âis tout ce
qu^on peut craindre des grands , lorsqu^on a joui de la triste gloire d^être
choisis pour être les influents de leurs plaisirs ; ftiais je aurai me ■'^■*"
(^) Une Reine qui choisit un homme pour aflba* ▼ Ir avec lui, une ardeur
de tempéramment qui n'a point d'exemple ^ & qui sacrifie en suite cet
honneur dans la crainte qu'il ne paraisse y doit avoir une conf^* cience à l'abri
de tout remords) & un front qui ne peut plus rougir. Comment se décider à
perdre un être qui nous a conduit au temple de la volupté ? C'est une
barbarie inconcevable , & à laquelle on ne croiroit pas , si l'on avoit vu cela
le témoignage d'une expérience trop souvent répétée. Que d'hommes que
Mde. de Polignac a produits dans un boudoir pour la souveraine^ &
qu'on a fait passer de là dans un cabinet obscur ^ . ou dans un exil éloigné.
H X

The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate

< " ^) fouftraire aux pourfuives de la puilTance vindicative ; &
rien ne pourra m'empêcher de vous reprocher ma misère ^ & de vous dire
avec autant de hardièſſe que de vérité , que le plus grand fléau des États eſt
une confidente des Princes , dont le r ^ talent eſt : Pintrigue, & qui ^cilité à
une Reine le chemin du crime y & fait taire dans Ton ame la voix de U
délicateſſe Ôc te cri du devoir. /

The text on this page is estimated to be only 21.53% accurate

117 LETTRE Du Supérieur-Général de Sain-[^] Lazare , au
Cardinal de Loz MÉNIE. \ A u début des Étatsr.généraux , on peut prédire
que les motions feront vives , & que le dénouement fera long à venir« M.
Necker psLTOit plus affermi que jamais; tous les yeux font ouverts sur lui ;
on espère tout de ses principes; & il n'y a qu'une trame ourdie plus
fortement que finement 9 qui puisse occasionner sa chute» LaDuchefle de
Polignac, toujours l'amie du cœur , ou la femme du besoin , continue à
dispenser la hygiène, k mesure

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

> qu'elle en est trop accablée ; car il faut admirer sa prudence : elle ne donne ja* mais que ce qu'elle a de trop. On babille , cela ne Tékonne point ; on va jufques à crier, céa, n'y fait rien ; c'est une roue en mouvement , il i&ut qu'elle aille. Le Prince de Lambefc est venu me communiquer il y a deux heures, les démarches qu'on va faire pour exécuter de grandes chofes ; notre maifon fera vraifemblablement utile pour y recevoir des grains & des armes ; c'est l'abbé de Vermont , & l'amitié dont vous m'honoriez, qui me valent cette confiance du minift^rc, car le Prince n'est venu ici que comme envoyé. Il ne in'a pas Pair d'un grand politique ; foi^ pom & f^n rang font tout fon mérite. Il m'a parlé d'une conjuration foprd , & dont les effets dévoient être terribles. A FefquilTe du tableau qu'il m'a crayonné, les États doivent être diffous , & les députés prefque détruits , ou la noblefse est

The text on this page is estimated to be only 21.73% accurate

écrafée, & les Princes font obliges d* fufjT. Oeft lin fyftême
digne du temps dt ces fkmeufes conjurations , que le génie ÎQvencoÎE, que
la .fermeté fkifoit entre* prendre/^ dont le fuccès dépendoitdu fecret. . ' La
haute cabafe varié cependant un peu 9 âcle Duc d^Orléans feihble vouloir
faire bande à part. La Reine & le Comte d^Artois , dirigés par leur Confeil.,
font à la tête de tout ; c^eft lui qui pafTe aujourd'hui pour faire l'office
d'époux, & à coup fur il le fait mieu). Je félicite fin* cèrement votre
Eminence d'être éloignée de cette Capitale, qui eft fur le point de devenir le
théâtre de la guerre civile ^ Iç berceau du défordre , & le tombeau de la
profpérité de la France. .j

The text on this page is estimated to be only 14.84% accurate

l[^]lio) ap L E T. T R. Ef \ Du Prince de VaudEMONT[^], au Prince
Lamre se, fon ' [^] Jrère[^] J E croîs pouvoir répbndre de mon régiment dans
toutes les circoriftances ; & le Miniftre peut faire partir fes ordres. Obtenez
feulèmèttt, fi nion régiment marche, qu[^]il foit campé auprès du vôtre; je
m'en vais totiC[^]prépater pour un prochain départ, fans cependant le faire
entrevoir encore, La dircipline fera un peu

The text on this page is estimated to be only 19.87% accurate

(»") relâchée, pour être mieux maître des in^ dividus Ç). I* m
(*) C'est un abus que de croire pouvoir mieux gou^ verner le foldat j en relâchant la discipline. Il a l'idée du devoir ; & pour en faire ce qu'on veut j il faut le mener sans fierté dans le chemin de^ l'honneur ; sans injustice au cachot , & sans condescendance à la liberté. Mais le Prince de Vaudemont , Maître de Camp , Propriétaire des Dragons de Lorraine , étoit plutôt fait pour être en Normandie à la tête d'un troupeau de bœufs , que dans une ville de guerre ^ ou en campagne , à la tête d'un régiment. Ce Prince n'a ni science , ni délicatesse 5 c'est un être lourd y tant au moral qu'au physique*

The text on this page is estimated to be only 18.46% accurate

Ç ^2,3,) 'i.1 ' ' . ' . I ■■' BILLET De la Reins C^). Ou' ON envoie
profnptcmnt en Angleterre rhomme qu'on a choifi ; qu'on protnette tout k
cette femme, (Mde. de la' Motte) & qu'on l'amène en France ; il y aura des
ordres pour la recevoir & pour décider de fon fort. Surtout qu'on éloigne
d'elle toute défiance ; (ans cela le coup pourroit manquer. Je m'ennuie des
retards qu'on oppofe pour ce qu'on fait; j'^abandonné tout u
;^mmÊmtmm'mmÊÊmmé»mmmmÊmimmmmlimmtmm^i^m^m^m*mm V
C*) Ce WUet écrit de la main de fa Majefté cxifte (ans adrefie.

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

î "3) i\}ii ne sVncend pas mieux. Af. Nccler Wenmiie encore plus^juc tout cela ; félon lui^ il if y a rien^ il ne faut rien , & Ton ne peut rien avoir. Quelle diable de morale ce financier efl-il venu nous pré* cher ? Nous ménageons trop le plaifir pour que je fois contente ; auflî je baille à chaque infiant. Qu'on opère donc la révolution, & qu^attend-on pour commencer ? Dites vite ce qu'il feut dire ;)e fut^ toute prêter mais je n'aime |>as à attear dre*

The text on this page is estimated to be only 22.86% accurate

} ("4) ■ m *■ L E T T R E De M, de Besenval au Maréchal de Broctljo, Il est abfolumenc eflewiel , Monficar le Maréchal , que tes Colonels des troupes qui avancent fur la Capitale^ foient fûrs de leurs régiments ; il est auflî nécelTaire que ces corps ne fe doutent point de nos motifs; c^est pourquoi l'ordre de donner ne doit leur être lâché qu'au moment même où il faudra donner. Son Altesse le Prince de Condé , m'a dit que tout alloit bien dans la partie; il m'a chargé de vousmander que Chantilli étoit garni en cas de besoin. Le moment approche, puisse le feu^ ces couronner notre œuvre !

The text on this page is estimated to be only 2.98% accurate

t «»J > L E t T B E r • ' > « Du Bailli de Cr u s so ir fiu Comté
dAR Toïs. V > \ • ^ Koyûlcj jorcDmiauéiÀ cmfre éc à luidirif qae ce
projet/me-feinblé eritrârûer dtf grands incoflVEoièhts; QuV)n sétiÀ>ô^^
qu'on réuflîfle, île» réfultepa «owjôUrs'dcgr^an^s ravages. Je
Ibppofequ^ii/oûrdlîUt' QXk ^ienjîfi a;bojut cfc détruire t^Atfériiblée
nationale, comment crob^on^e lès PrôKÎqCes recevront ce coup ?
SuiveFont^elletf Je tofrepcderla Capitale? Qui bfef obPa/^ furfir? lîy
.a.bién;dù pour 'âctdttdpWcre' 4aAf tout cç la >: .Moafeigfieur!^ c^^^ife

The text on this page is estimated to be only 14.14% accurate

arriTe> vottt Mteffi, me trouvera fansdbâedéfoué à h pcifenuic ;
mais qu'elle fie perd& pas de vue jce grand principe dans une forte
cônjuntion , qu'il faut avoir l^afTurance de la retraite ^ en cas que Fatbqùe
foit dé&vorable. Cest donc à vous 9 Monfeigneur y à raiTembleir le plus de
numéraire que vous pourrez^ &à faire tenir prêt tout ce qui iera néceffaîre
pour fuir, fi les circonftances exigent la fuite^ Vous devez prévoir les
plaintes qu'on foiw merà y 6c les pourfuices qn^ocp iie man«-^ quera paS:
de faire contre le& moteurs de ce grand defTeiii , s'il xi'étoit pas fuivi d'ua
heureux fuccès. Je vous Pavoue, j'euffe défiré voir un autre Flrince il la tête
de ce parti ; les; avantages félon mol n'équiyàl*-' lent pas aux dangers; c'eft
une partie rfiàl eoaib} Qée> on y joue double contre fim^ pie.. Je vois > Qu
la France à deux doigts de (a perte I ou tous les Princes y' & une partie é»
graads Seigneurs li Vi'és à la prof^

The text on this page is estimated to be only 8.26% accurate

(«⁷ > «ription ; ce tableau n^{est} briUant iTaucua ^{océ} ; & il est
permis fans fbibleflè dé trembler fut; les é^{énementt} qui vont s^{opérer}. • '*
^{« ■ ,1» ^ \ « - ^ * * « « t .yj i f}

The text on this page is estimated to be only 23.73% accurate

(ii8 5

^ÊtÊtÊimmÊmmÊmmmÊÊÊÊmÊÊmmmmim^mÊmmmmmmmmÊmmmmmm
mmmmÊimÊÊÊitmÊm^ L E T T R Ê Dé Vabhé de Vermont à la Reine. J.
ouT eft bien, tout va le mieux du monde. Les chofes fe trament dans le plus
. grand filence, & votrc^ajefté peut tout cfpérer. Les préparatifs avancent
pour le jour de la grande fcène ; il faudra un prologue k cette tragédie ; ce
fera Péxil de jM. Neckery avec lés ordres les plus précis pour fe retirer fans
éclat, & les menaces les plus terribles, s^il donnoit de la publicité à fa
retraire. Paris une fois purgé de cette foule d^individuSy dont le nombre
feul eft un obftacle à tout^ la terreur s^empa• rera

The text on this page is estimated to be only 14.95% accurate

(1X9) reta de cous ces députés (i fiers i & oo les ïnenera comme des agneaux à la bouche-» rie. La Couronne reprendra fon premier luftre; & les Rois de France Ce garde-* ronc bien déformais de remettre leur puiffance aux mains de leurs fujets» (*) Mtai i*) Si Louis XVI, en conrocuant feâ États , eut ▼u les 'cbofes fe paûer comme eUes fe font paffées , il tturoit fans doute laifTé à fon fuccefieur lé foin de tra« vaiUer à cette convocation. Un homme abfblument impartial fur tout^ qui ne feroit ni pour la démopra-» tle y ni pour Variftocratie ^ concluerait peut-être que la France aroit befoin de quelques réformes y mais ^ue la manière dont les États-généraux s^y font pris^ cft plus contraire qu^avantajgeufe à fon bonheur. On a donné au peuple un efpritnl'i&dépe&dwce qu^i^ fer^ très-difEcile de réprimer. t

The text on this page is estimated to be only 19.05% accurate

:(I30 •) < * ». LETTRE T>t la R E IN E à Madame dé
PoLTGNjiC. X-iE premier branle eft donné pour h • chute de notre grand
économe , (M* ' Necker) & le m<: o="" il="" tombera="" tout="" d=""
de="" moi.="" on="" s="" mis="" cette="" nuit="" en="" droit="" caref=""
ton="" efforc="" donner="" des="" preuves="" fon="" amour="" ces=""
ont="" petites="" cela="" ne="" m="" pas="" j="" fuis="" faite.="" c=""
un="" poids="" que="" feroit="" bon="" marteau="" eft="" dommage=""
le="" clou="" foit="" fer="" affez="" tremp="" je="" fors="" toujours=""
lui="" dans="" />

The text on this page is estimated to be only 8.94% accurate

■-1 C x3ï) ^âêîr qui me met tout en feu ; & Je lui ïàurois gré des
préludes , fi j'avois fur le champ de quoi achever Vous m'entendez.
Adieu : ne laifTez échapper au

The text on this page is estimated to be only 21.09% accurate

< ĩ3^ ^ Mi LETTRE De M, Lb Prêtre (^) au Prince de Cond É,
M0NSEICN£UR, I 1 1 vient de s^ottrĳr une circonftaoce qui peut donner
lieu k de triftes réflexions 6c (*) M. le Prêtre ci-devant Major du régiment
d'infanterie, Colonel-général y & aujourd'hui Lieutenantcolonel du régiment
de Provence j eft un de ces officiers à qui une fermeté inhumaine tient lieu
de mérite. U ne voit dans le foldat qu'un efclave y & fon art pour le
conduire , eft la prifon ou le bâton. Cet ofBcier eut fait fur la c6te de Guinée
un excellent conducteur de nègres ; il n'eft dans fon corps qu'un petit
defpote pour lequel on a un peu de crainte , & beaucoup àê mépris*

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

à de grands inconvénients. Un léger cRâ» riment qu'on a été forcé d'infliger k deux (bldats, a occafioaé d'abord iquelques mur^ mjure ; on a été enfuite jufqu*k fe plaindre de la marche qu'on venoit de faire, & jufqu'à vouloir en périétrer les motifs» Ce ne feroit encore rien jufqu'ici ; mais on dit généralement & tout haut y que nous ne marchons vers Paris , que pour en détruire les habitans ; qu'on e(l françois, qu'on fe moquera de Tordre, & qu'on ne répandra jamais le fang du citoyen. Ces cris qui fe font entendre dans ce régiment, perceront bientôt dans les autres ; & le parti des Princes deviendra d^autane plus foible, qu'on fe fera appuyé fur des troupes qui refuferont le fervice. Il eft malheureux, Monfeigneur, que chaque foldat n'ait pas mes fentiments ; dirigés par le même principe, nous volerions au inême but, & nous parviendrions à ta gloire, en \:ourant à îa vengeance.

The text on this page is estimated to be only 12.24% accurate

(134 i LETTRE De Pabbé de Vermont à h DuckeJJe de Polign
ACi Tout eft perdu , Madame ; courez vkç chez la Reine , & confervez
afTez defàng^ froid pour qu'oîi ne s'apperçoive pas de la nouvelle trifte que
vous allez apprendre^ Paris èft dans ce momenc dans la plus
grandeconfuiion; lecocfin fontœ par tour; par tout on court aux armes ; le
coup eft fûrement manqué^ & la maladrjsfTe en ap« parcient au Prince de
Lambefc qui a pré^ cipité Tes ordres y &c qui vient encore de prouver qu'il
n'eft bon à rien. Je ne peux vous en ^ire davantage ; mais d'ieure en heure
vous recevrez un courier.

The text on this page is estimated to be only 10.01% accurate

f «35 > LETTRE Delà Rri NE à Madame ds P OLIGN AC. J E
fens comme vous , qu'^ÏÏ t^y a de re* mèdc pour Pinftant que dans la fuite ;
partez donc 9 & emportez mes regrets* Mettez, de la célérité & de
Knçognîtp dans votre route; je ne vous qujblirai jamais^ voil^ fur & vous^
me çrouveççz toujours*

The text on this page is estimated to be only 20.12% accurate

Il I I . I f I LETTRE > « a 'De fnbbé de Vermont à la Reine. Votre
Majefté ne fauroit fe faire une idée des troubles momentanés ; c^eft une
chofe qui n'a pas d'exemples. Tout le monde eft fur pied, & jufqu'aux
femmes & aux enfants^ tout efl armé. Il n'y a poine d'imprécations qu'on ne
vomifle contre vous , contre le Comte d'Artois , Se contre les Princes ; il n'y
a point de menaces qu'on ne faffe contre vous tous ; c'eft le jour de
l'anarchie ; on ne connoît plus de pouvoir ; chacun n'écoute que fcs craintes
, êc ne fuk que Tes refTentimentSi Si jamais l'efFervefcence allôk jufqu'aux
pieds âjft

The text on this page is estimated to be only 12.46% accurate

X «37 ĩ trSàe , que le peuple vous for^c à vous montrer ,
paroifTez fans éclat y le Dauphia à la main ; & que fur votre figure on voĩç
un air de trifteffe noble , qui puiTe faire préfumer que vous ne trempiez en
rien dans ce qui s^efl pailé. On efpère encore beaucoup 3 Se comme vous le
défirez^ la révolution n^eft pas abfolument manquée, elle n'eft que reculée*
jS^Sk -*;%• «*».< . :a c

The text on this page is estimated to be only 22.63% accurate

(^^^ >; LETTRE Du Supérieur de Saint * Lai^arc ' au Cardinal de LoidÈNiE. J E VOUS écris, Monfeigneur, fans favoîr fi f exifterai quand ma Lettre vous par-^ viendra. Je ne fais point tomber mes craintes fur ces coups imprévus qui tiennent à la carrière des événements. Tout roule ' fur le moment aAuel ^* & les chofes font au point que le citoyen le moins répandu^ ne peut pas répondre de fon exiftence , ne fortit-il même pas de fk maifon. Toute la Capitale eft en combuftion \ on n'entend plus parler que de fuyards, de profcrits & de victimes ; cette ville n'eft plus qu'un échafFaud j on y va ou Ton y mène*

The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate

Xes grands refTorcs de la machine fe font rojupus, & la montre eft filée , avant que Fheure ait fonné. Une tête chaude fans principe , fans talent , a gâté tout PouvragCi Le Prince de Lambefc s^eft preffé & a tout perdu. Vous connoiflez le plan de la révolution j Pabbé de Vermont vous en avoit fait, part. Rien, n'étoit mieut con* certé; & Paris, (ans s'en douter, étoit bien près de fa ruiie» Déjà la Reine fc complaifoit dans les événements, & re-» plaçoit auprès d^elle ces iUuftres favoris \ que la nécefEté en. avoit éloignés. On a foupçonné d'abord les premiers aâeurs de fa tragédie qui fe préparoit ; oh eft tombé enfuite lur des féconds rôles ; & ceux-ci opt été facrifiés aux premiers; (*) Il s^eft commis ici des horreurs dont (*) C'eft un. fait certain , & que tout k monde ne connoit peut-être pas encore , que M. de Lauriai , MM. Foulon & de Fleffelles , ont été égorgés & XBUtJlés ayant d*être entendus ^ parce que leur pro-i

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

(140) les Tartarcs même ne feroient pas fufceptibles 5 & vous en trouverez le détail ci*joint ; vous en frémirez , & vous jugerez par où Ton peut finir après un tel début* Tous nos Princes & le corps de ta cal>ak font partis, le Duc d'Orléans feul eft refté; â^fon confeilqui efl: fin, 6c rempU pour lui de vues ambitieufes, ne tend qu'à lui mettre la couronne fur la tête. Monficur paroît garder la neutralité dans tous ces troubles ; en effet c^eft un hom« me neutre ; &c chaque cabale le regardera toujours comme tel. UÂfTemblée nationale frémit , & ne laiTe pas cependant que de difcuster toujours : on aura bien de la. peine à porter la paix dans un royaume où les (cènes du jour préfagent la plus pre parti , craignant qu'ils ne dévoilaflent tout , avoit prodigué Pour pour preffer leur fupplce. On a diftrii)ué plus d'un million les] jours de ces expéditions ; ainfi qu'on (ferve bien les Princes 9 en voilà la r^ connoiffancé.

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

w (H\ y compïette fédition. Cest du fang qu'on veut, qu'on demande, 6c c'cft du faflg qu'il feudra. Aujourd'hui qu'on eft un peu moins troublé , on fe relève de fa chute , & l'on croit être encore pofleiTeur du fond de la boîte à Pandore. Le Roi veut tout ce qu'on veut , & fera ce qu'on le fera. La; Cour eft déferte , comme vous vous l'imaginez bien ; le miniftère a changé & re« changé dans l'infant. Enfin , Monfieur gneur , rien n'eft fiable ici ; les promenades & les cours publics ne font rem-^ plis que de gens prêts à faire le métier de bourreaux ; 6c les rues ne font pavées que des liftes des profcrits. ÏJe (iècle des Catilina 6c àt% Céfars , offroit* moins d'horreurs, ô ma patrie ! quel eft donc le deftin qui t'attend 1 . « Sauvon^- nôts danS la mêlée ; cherchons à connokre lé parti* le plus fort four nous y mettre , & atten* jd^ns tout du bonheur & du temp\$«

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

«^ l H*) Hrttawèa* CONCLUSION. Nous eUi&ODs pu
augmenter ce recueî! de plufieurs autres Lettres intérefTantes qui nous
reftent k publier ; mais nous les réfervons pour venir à la preuve de
quelques anecdotes y dont nous ornerons la vie de Mde. de Polîgnac, à
laquelle nous travaillons* Cette vie fera écrite avec cette fincérité 6c cette
bonne foi qui dénotent un hiftorien inftruit des faits qu'il raconte» La
DuchefTe qui ne fauroit nous mécon« noître à la publicité de ces Lettres y
fait mieux- que perforiae , que (â vie nous eft connue : nous la mènerons de
Penfince ^ radotefcence , & delà jeunc0c à l'époque où elle eft. Peut-être
ferons - nous alors obligés dç nous nommer, parce que notre exiftence a
tenu quelque temps à

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

f i43) cœile des êtres dpnt nous détaillerons la conduite; nousîrons plus loin; nous avouerons que nous méritons bien le fort auquel on nous a livrés : le lyialhçur & h honte dcvroient toujours être le partage de ces hommes mercenaires , dont les * grafids fe fervent pour leurs plaifirs ; cette juftice en dîminueroit peut-être 4e nombre. Nous vivons maintenant tranquilles au fond d'un royaume libre , où l^omme à le droit de penfer & d'écrire ; nous avons dans nôtre porte-fèuille les copies ou les originaux des Lettres que nous * publions ; '& nous afvons cru donner un ouvrage intéreflant au public , en les livrant h Pifnpreffion. Mde. de Polignât & M.. Tabbé de,Vermonr îurtout, n'auront jamais la hardiefle d'en récufer la vérité; car^^ilspouffoientjufques-'là l'im^ pudence , nous ferions affez fermes pour aller dépofer leur fignature dans le greffe qu'on iadiqueroir.

The text on this page is estimated to be only 17.49% accurate

144) Le Leâtur fe plaindra peut- être que Fouvragç ne répond pas au titre , ôc qu'il eft étonnant que Mde, de la Mptce ne foie prefque pour rien dans une produç[^] tion qu'on donne pour le Supplément à fes Mémoires ; que d'ailleurs le dévoile-* ment de la Rein[^] efl très-foible, & qu'on en favoit d'avance bien plus qu'il n'y en a d'écrit. Ces reproches peuvent être fbads ; mais nous n'avons pas forgé ces . Lettres > pour y inférer des anecdotes plus fortes , !& pour y %x?itçr ce qu'on . auroit défiré ; nous en étions dépoftaires. & noua les avons publiées[^] comme elles ont été écrites»
ERRATA. Pag. 12. Kg. i2.1ionte"afés,/i[^]z:heuTeufes; Pag. i[^]/}. lig. 8, concluez y Ufez concluez» Pag. 1 IX • lig. 9. le firançoia [^] Ufez les £taa[^] çois. 1 I

The text on this page is estimated to be only 1.75% accurate

1» 1 le ^

ne avec d'illustres personnages
en chagr. rouge, dos orné tr.

de Polynésie et figure ajoutée
mobilier de la ^{meuse} espagnole (second
journeux 146)
en costume legende: « J'ai satisfait
»

de Marie Antoinette avec la
ignac. « tribade et maguerele »

*■

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

rf

The text on this page is estimated to be only 20.24% accurate

hr '! f^ ^: ■■●●""\eThis book shoild be retun the Library on or
before the last stamped below. A fine of flve cents a day is incurrél by
retaining it beyond the specified time. Flease retum promptly.